



HAL
open science

Enfant placé en famille d'accueil : un changement de vie radical, quel sera l'impact sur son apprentissage scolaire ?

Adeline Grenouillet

► To cite this version:

Adeline Grenouillet. Enfant placé en famille d'accueil : un changement de vie radical, quel sera l'impact sur son apprentissage scolaire ?. Education. 2023. dumas-04186699

HAL Id: dumas-04186699

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04186699>

Submitted on 24 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

**« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la
Formation »**

Mention 1^{er} degré, Professeur des Écoles

Enfant placé en famille d'accueil : un changement de vie radical.
Quel sera l'impact sur son apprentissage scolaire ?

Présenté par
GRENOUILLET Adeline

Sous la direction de Madame MARIANI-ROUSSET Sophie
Membre du jury : Madame PANIS Caroline

Année universitaire 2022 - 2023

Remerciements

Dans un premier temps, je tiens à remercier ma directrice de mémoire, Madame MARIANI-ROUSSET Sophie de m'avoir accompagnée tout au long de ce travail de recherche. Elle a été d'une aide précieuse quant à l'élaboration de ma méthodologie.

Je tiens également à remercier les enseignantes qui m'ont très bien accueillie au sein de leur classe et qui ont été d'une grande aide pour mon mémoire.

Je remercie également les élèves de m'avoir aussi bien accueillie à leur côté.

Résumé

La recherche a pour but de comprendre l'impact du placement en famille d'accueil sur l'apprentissage scolaire. Elle permettra également de voir en quoi l'encouragement de l'enseignant(e) favorise un meilleur apprentissage scolaire des enfants placés en famille d'accueil.

Mon travail de recherche s'est déroulé dans une école élémentaire dans le Doubs. J'ai organisé un travail de comparaison de l'année 2021 par rapport aux années 2022-2023. Mes observations ont porté sur deux élèves ainsi que leurs enseignantes.

Mon expérimentation m'a permis de comprendre l'importance du lien d'attachement entre la mère et son enfant au cours de sa première année de vie. Un lien d'attachement qui peut se créer avec une autre figure lorsque le placement a lieu. Le lien d'attachement se développe également entre l'enseignant(e) et son élève ce qui crée un lien sécurisé.

Les résultats montrent que l'encouragement de la part de l'enseignant(e) permet aux élèves placés en famille d'accueil d'augmenter leur motivation, de les valoriser et de favoriser leur confiance en eux. Il permet d'améliorer leur apprentissage scolaire. Néanmoins, cela ne permet pas d'effacer leurs difficultés. Leur placement aura un impact sur leur scolarité. Leur mal-être sera atténué par l'aide d'autres professionnels mais restera toujours présent.

Table des matières

Introduction	7
A. Concepts théoriques	9
I. Les mesures de placement d'un enfant	9
1. Les mesures de protection administrative.....	9
2. Le placement judiciaire ⁷	11
3. Les établissements de l'aide sociale à l'enfance	12
3.1 L'accueil mère-enfant	13
3.2 Les pouponnières à caractère social.....	13
3.3 Les foyers de l'enfance	13
3.4 Les familles d'accueil	13
3.5 Les Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS) ¹¹	14
3.6 Les lieux de vie et d'accueil (LVA) ¹²	14
3.7 Les Villages d'Enfants et d'Adolescents	14
II. Séparation avec sa famille d'origine	15
1. Théorie de l'attachement de John Bowlby.....	15
2. Le lien rompu avec sa famille	17
III. Intégration au sein d'une nouvelle famille	20
1. Assistant(e) familial(e) ou famille d'accueil ?.....	20
2. Nouveau lien qui se crée	21
3. Sécurité : fondamentale pour le développement de l'enfant.....	22
IV. La scolarité des enfants placés	24
B. Problématique	30
C. Méthodologie	32
1. Hypothèse	32
2. Méthode de recueil des données	32

3. Observations	33
3.1 Janvier à avril 2021	33
3.1.1 Situation de l'élève renommé Marie	33
3.1.2 Situation de l'élève renommé Enzo	34
3.2 16 décembre 2022	35
3.2.1 Enzo	35
3.2.2 Marie	36
3.3 5 janvier 2023	37
3.3.1 Enzo	37
3.3.2 Marie	37
3.4 28 février 2023	38
3.4.1 Enzo	38
3.4.2 Marie	39
3.5 7 mars 2023	40
3.5.1 Enzo	40
3.5.2 Marie	41
4. Entretiens	42
4.1 Enzo	42
4.2 Maud	43
D. Comparaison et analyse	46
1. Comparaison	46
2. Analyse	46
Conclusion	48
Bibliographie	49
Annexes	51

Glossaire

AED : Aide éducative à domicile

AEMO : Action Éducative en Milieu Ouvert

ASE : Aide Sociale à l'Enfance

CASF : Code de l'action sociale et des familles

CLIS : Classe pour l'inclusion scolaire

CRIP : Cellule de recueil des informations préoccupantes

DAP : Délégation d'autorité parentale

IDEF : Institut départemental de l'enfance et de la famille

LVA : Les lieux de vie et d'accueil

MECS : Maison d'Enfants à Caractère Social

OPP : Ordonnance de placement provisoire

RASED : Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté

SEGPA : Section d'enseignement général et professionnel adapté

TISF : Technicien de l'intervention sociale et familiale

ULIS : Les unités localisées pour l'inclusion scolaire

Introduction

Mon travail de recherche porte sur l'apprentissage scolaire des enfants placés en famille d'accueil et plus précisément sur l'effet de l'encouragement du professeur sur la scolarité de ces élèves.

J'ai toujours aimé être au contact des enfants et plus particulièrement depuis mon stage de licence. J'ai eu l'opportunité de réaliser un stage d'observation dans une école élémentaire. Parmi les élèves, deux m'ont interpellée. Un élève était en CP et une élève en CE1. A la suite de mes interrogations, j'étais informée que ces élèves étaient placés en famille d'accueil. L'élève de CP était très actif en classe. J'ai pu remarquer des difficultés au niveau du comportement et des apprentissages. Quant à l'élève en CE1, elle se braquait et ne voulait plus travailler. Je me suis alors demandée : « Comment dois-je faire pour la mettre en confiance et ainsi la motiver pour travailler ? ».

De ce fait, j'ai voulu organiser ma recherche autour de ce sujet. Je voudrais que celle-ci puisse permettre à tous, de comprendre la vie des enfants placés en famille d'accueil et les impacts sur leur scolarité. Ce sera bénéfique pour moi, car je termine mes années d'étude afin d'être professeure des écoles. En outre, peu de recherches ont été menées concernant l'apprentissage scolaire des enfants placés en famille d'accueil. C'est pourquoi, cette recherche peut aider.

Certains d'entre vous savent, qu'il existe des institutions, des familles pour recueillir des enfants. Mais connaissez-vous l'impact de ce placement sur les enfants ?

Nous essayerons tout au long de ce travail, de nous demander ; en quoi le lien affectif sécurisé et l'encouragement de l'enseignant(e) favorise-t-il un meilleur apprentissage scolaire pour les enfants placés en famille d'accueil ?

Vous pourrez retrouver dans mon travail de recherche divers concepts théoriques se distinguant en plusieurs parties. La première partie, concerne les mesures de placement d'un enfant. Un enfant peut être placé selon les mesures de protection administrative, ou sous décision judiciaire. La deuxième partie se penche sur la séparation de l'enfant avec sa famille biologique. J'évoquerai dans celle-ci, la théorie de l'attachement du psychiatre et psychanalyste britannique John Bowlby, qui s'est beaucoup intéressé à la relation mère-enfant. La troisième partie est consacrée à la compréhension de l'intégration de l'enfant dans

une nouvelle famille. Enfin, la dernière partie touche plus précisément la scolarité des enfants placés en famille d'accueil.

A la suite de cela, je vais évoquer ma problématique, ma méthodologie de recherche et mon hypothèse. Je vais entreprendre un travail de comparaison avec mes observations faites en 2021 sur les élèves placés en famille d'accueil et les observations faites en 2022-2023. J'organiserai également des entretiens avec les enseignantes et les élèves.

Enfin, j'apporterai une conclusion à ce mémoire qui sera la synthèse concernant mon hypothèse et mon questionnement initial.

A. Concepts théoriques

I. Les mesures de placement d'un enfant

Dans un premier temps, il est important de comprendre pourquoi l'enfant parvient à être placé dans une famille d'accueil ou dans une autre institution. L'enfant est placé puisque se trouvant en danger et subissant de la maltraitance ou de la négligence de la part de ses parents. Dans la plupart des cas, nous remarquons que les parents peuvent présenter différents troubles psychiques. Selon l'article *Placer l'enfant : pourquoi ?* de Claire Neirinck, « il met en scène des parents malades, déficients mentaux, violents, agresseurs, incestueux, marqués par l'addiction, la pauvreté, écrasés par la vie »¹. Dans certaines situations, les parents ne sont pas présents et ne montrent aucune sympathie.

Toute personne étant témoin, ou remarquant une situation préoccupante concernant un enfant peut la signaler. C'est au conseil général et à la justice de décider s'il est nécessaire de protéger cet enfant. Toute « information préoccupante » est recueillie par la cellule de recueil des informations préoccupantes (CRIP). À cet instant, un binôme de professionnels (assistante sociale, éducateur spécialisé) d'un centre médico-social va se rendre au domicile de l'enfant afin d'évaluer sa situation. Ils vont évaluer s'il est en danger immédiat ou s'il est en risque de danger. Lorsqu'ils identifient un besoin d'aide, ils vont évaluer quelles modalités de soutien ou de protection l'enfant et ses parents auraient besoin.

Ainsi, de nombreuses institutions sont engagées afin de protéger les enfants. Un enfant peut être placé selon les mesures de protection administrative, ou sous décision judiciaire.

1. Les mesures de protection administrative

La mesure de protection administrative est assurée par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE)² et sous la responsabilité du président du Conseil général. L'Aide Sociale à l'Enfance identifie le lieu de placement le plus adapté aux besoins de l'enfant et établit avec la structure en question les conditions dans lesquelles l'enfant sera accueilli.

¹ Neirinck C., 2012, *Placer l'enfant : pourquoi ?* vol.311, pp. 48-56.

² ASE : Aide Sociale à l'Enfance : action sociale en faveur de l'enfance et des familles.

Elle est chargée « d'apporter un soutien matériel, éducatif et psychologique aux mineurs, à leur famille, aux mineurs émancipés et aux majeurs âgés de moins de vingt et un ans confrontés à des difficultés sociales susceptibles de compromettre gravement leur équilibre » (article L.221-1 du Code de l'action sociale et des familles : CASF³).

D'après l'article L.112-3 du Code de l'action sociale et des familles (CASF), et de la loi du 5 mars 2007 réformant la protection de l'enfance, « la protection de l'enfance a pour but de prévenir les difficultés auxquelles les parents peuvent être confrontés dans l'exercice de leurs responsabilités éducatives, d'accompagner les familles et d'assurer, le cas échéant, selon des modalités adaptées à leurs besoins, une prise en charge partielle ou totale des mineurs. Elle comporte à cet effet un ensemble d'interventions en faveur de ceux-ci et de leurs parents ». Lors de ce placement, l'autorité parentale est très respectée. C'est pourquoi, les parents doivent adhérer à la proposition d'aide faite par l'administration. Cependant, l'accord des parents ne permet pas de légitimer pour autant l'intervention de l'Aide Sociale à l'Enfance. L'intrusion des services sociaux doit être justifiée par une situation de l'enfant en danger ou risquant de l'être. Cette affirmation provient de l'article 1^{er} du décret fondateur du 7 janvier 1959.

Pour qu'un enfant soit placé, les personnes qui sollicitent la protection de l'enfance se doivent de transmettre au président du Conseil général « une information préoccupante » concernant un mineur en danger ou risquant de l'être. D'après l'article 375 du Code civil, « un enfant est en danger dès lors que sa santé, sa sécurité ou sa moralité sont en danger, ou si les conditions de son éducation ou de son développement physique, affectif, intellectuel et social sont gravement compromises »⁴. L'information se doit d'apporter une certaine inquiétude concernant l'enfant sinon elle n'est pas valable et peut parfois commettre l'erreur de placer un ou des enfants qui n'avaient pas besoin d'être placés. Cette information doit être connue par le père, la mère ou autre personne exerçant l'autorité parentale ou le tuteur de l'enfant. Enfin, dans cette mesure de protection administrative, les parents et les enfants n'ont pas d'avocats.

³ CASF : Code de l'action sociale et des familles : ensemble de dispositions législatives et réglementaires sur l'action sociale et la famille.

⁴ Neirinck C., 2012, *Placer l'enfant : pourquoi ?* vol.311, pp. 48-56.

Lorsque les parents acceptent l'assistance éducative, cela restera purement administratif. L'Aide Sociale à l'Enfance va mettre à disposition une Aide éducative à domicile (AED)⁵ au sein de la famille concernée. Il s'agit d'un Technicien de l'intervention sociale et familiale (TISF)⁶ qui sera présent pour aider la maman dans les tâches logistiques nécessaires au bon déroulement du début de soirée concernant le repas, les devoirs et le bain. Il peut l'aider concernant les tâches ménagères et la gestion du budget de la semaine. S'il n'y a pas de risque, la mesure est levée. Il peut également s'agir d'éducateur spécialisé qui intervient au domicile. Cependant, lorsque les parents refusent l'assistance éducative, qu'il y a un risque persistant et un échec de l'Aide Éducative à Domicile, la mesure devient alors judiciaire.

2. Le placement judiciaire⁷

Celui-ci vise à protéger un enfant lorsque son milieu familial ne garantit pas sa santé, sa sécurité ou sa moralité, voire, son éducation ou son développement physique ou psychique sont compromis. Ce placement est exceptionnel et concerne l'enfant mineur qui est en danger au sein de sa famille. Il se peut que plusieurs enfants de la même fratrie soient concernés par ce placement. Ce placement relève de l'article 375-1 du Code civil où l'enfant en danger sera protégé par le juge des enfants. Ainsi, celui-ci peut être également demandé soit par les parents, soit par l'Aide Sociale à l'Enfance ou bien l'enfant lui-même. Le placement dure deux ans et peut être renouvelé. Toutefois, lorsque les parents rencontrent des difficultés éducatives graves, sévères et continues, le placement peut avoir une durée plus longue. Ce placement va permettre d'apporter un soutien à la famille, pour qu'elle puisse à nouveau et si possible exercer au mieux l'autorité parentale.

Le juge accompagne les parents, mais ne remplace en aucun cas l'autorité parentale. Néanmoins, il se peut que dans certaines situations d'extrême danger, l'autorité soit retirée et dans ce cas, l'enfant est sous la responsabilité totale des services de l'Etat. C'est ce qu'on appelle, une délégation d'autorité parentale (DAP).

⁵AED : Aide éducative à domicile : elle intervient pour aider les familles sur différents plans : éducatif, financier, matériel, social...

⁶TISF : Technicien de l'intervention sociale et familiale : apporte un soutien matériel, psychologique et pédagogique auprès des enfants.

⁷Source : service-public.fr

Le juge les aide à surmonter leurs difficultés pour permettre de garder leur enfant et favoriser le retour de celui-ci au sein de leur foyer. Pour cela, le juge doit être certain qu'il n'y aura plus de danger pour cet enfant. Placer un enfant c'est prendre en charge et être responsable d'un mineur en dehors de son cadre familial. Le placement est une mesure temporaire de protection de l'enfant relevant essentiellement du droit et « crée une situation qui ne respecte pas les droits fondamentaux de la famille ». Le placement de l'enfant est très important, il doit se faire de manière qu'il ne soit pas trop brutal. Lorsqu'un risque de danger est décelé concernant un enfant, que les parents refusent l'assistance éducative, le juge des enfants va alors mettre en place une Action Éducative en Milieu Ouvert (AEMO)⁸.

Cela consiste à mettre à disposition une éducatrice spécialisée au sein du domicile familial. Celle-ci va s'y rendre trois fois par semaine pour s'assurer que les conditions de vie des enfants ne représentent pas un danger pour eux. Elle reste présente auprès des enfants et observe les liens et les échanges entre les parents et les enfants. Lorsqu'il n'y a plus de risque, la mesure est levée. Cependant, la persistance d'un risque, d'un danger et l'échec de l'Action Éducative en Milieu Ouvert entraîne une mesure de placement temporaire et renouvelable. L'Institut Départemental de l'Enfance et de la Famille (IDEF)⁹ va accueillir en urgence des mineurs avant de les transférer dans un cadre de protection approprié. Il existe différentes structures de placement.

3. Les établissements de l'aide sociale à l'enfance

Le juge va prononcer une Ordonnance de placement provisoire (OPP)¹⁰. À la suite de cela, il va placer l'enfant sous la responsabilité du Président du Conseil départemental. Les services de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) prennent en charge l'enfant. Ils vont identifier le lieu de placement le plus adapté à chaque enfant selon sa situation. Il existe différentes structures pouvant accueillir ces enfants concernés.

⁸AEMO : Action Éducative en Milieu Ouvert : apporter une aide et un conseil à la famille.

⁹IDEF : Institut départemental de l'enfance et de la famille : foyer de l'enfance qui accueille les enfants en danger en urgence. Exerce une mission de protection de l'enfance.

¹⁰OPP : Ordonnance de placement provisoire : mesure de protection prononcée par un juge des enfants lorsqu'un enfant est en danger.

3.1 L'accueil mère-enfant

Etablissement ayant pour objectif d'aider les femmes enceintes ou les mères isolées accompagnées d'enfants de moins de trois ans et apportant un soutien matériel et psychologique afin d'éviter les abandons d'enfants.

3.2 Les pouponnières à caractère social

Elles accueillent des enfants de la naissance à trois ans, souvent sur ordonnance judiciaire de placement. En 2017, on dénombrait 94 pouponnières sur le territoire national, proposant deux mille huit places.

3.3 Les foyers de l'enfance

Ils ont une capacité d'accueil de dix mille places. Les enfants accueillis sont en situation difficile, nécessitant une aide d'urgence. Il s'agit de lieux d'observation et d'évaluation permettant de préparer une orientation du mineur (le retour dans sa famille, un placement en famille d'accueil ou en établissement, voire l'adoption).

3.4 Les familles d'accueil

Ce sont des personnes formées que nous nommons assistants familiaux. Ils vont accueillir les enfants en difficulté. Elles accueillent des enfants de la naissance à vingt et un ans en difficulté, au sein de leur domicile. Celles-ci sont agréées par le Conseil départemental et accueillent à leur domicile deux à trois enfants au maximum. En contrepartie, elles reçoivent un salaire. Les parents de ces enfants conservent toujours l'autorité parentale et les enfants peuvent retourner dans leur habitat familial à chaque révision de leur ordonnance de placement, soit tous les deux ans. Beaucoup de départements privilégient le placement en famille d'accueil puisqu'il génère des conditions de vie similaires à une vie familiale ordinaire.

3.5 Les Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS)¹¹

Il s'agit d'établissements fonctionnant sur un modèle d'accueil en collectivité. Ces maisons accueillent les enfants en fonction de leur tranche d'âge avec des places limitées à une dizaine. Les enfants sont encadrés par de nombreux professionnels comme des éducateurs, des maîtresses de maisons, des chauffeurs qui assurent différentes fonctions pour leur prise en charge quotidienne. Tous les enfants sont soumis au rythme de la collectivité.

3.6 Les lieux de vie et d'accueil (LVA)¹²

C'est une structure sociale ou médico-sociale de petite taille assurant un accueil et un accompagnement d'enfants, d'adolescents et d'adultes qui vivent une situation sociale, familiale ou psychologique problématique. Ces structures d'accueil sont relativement petites puisqu'elles ont la capacité d'accueillir entre sept et quinze enfants. Les enfants accueillis ont souvent des troubles du comportement. Les acteurs de l'accueil sont en permanence sur le lieu de vie et permettent à ces personnes de construire des projets de vie.

3.7 Les Villages d'Enfants et d'Adolescents

Ce modèle d'accueil se situe entre la famille d'accueil et les Maisons d'Enfants à Caractère Social. Ici, les enfants vivent dans des petites maisons en petit effectif. Ils sont encadrés par des éducateurs familiaux qui sont chargés de nombreuses fonctions pour assurer le devenir de ces enfants. Ces villages d'enfants ont la particularité d'accueillir les fratries sous le même toit, à condition que cela soit bénéfique pour les enfants. En France, il y a quinze établissements dont quatorze Villages d'Enfants et d'Adolescents et un foyer d'Adolescents. L'association SOS Villages d'Enfants accueille près de sept cents enfants en France. Un village d'enfants compte une dizaine de maisons regroupant entre quatre à cinq enfants. Chaque maison est sous la responsabilité d'une éducatrice familiale. Il y a également une maison commune, lieu de travail des éducateurs et des éducatrices spécialisés et d'autres spécialistes.

¹¹MECS : Maison d'Enfants à Caractère Social : spécialisée dans l'accueil temporaire des mineurs en difficultés.

¹²LVA : Les lieux de vie et d'accueil : structure assurant un accueil personnalisé au service de personnes en grande vulnérabilité.

II. Séparation avec sa famille d'origine

1. Théorie de l'attachement de John Bowlby

Le bébé va développer un comportement d'attachement dans sa première année de vie envers sa figure d'attachement par des « réponses instinctives » : sucer, attraper, suivre, pleurer et sourire. Bowlby définit l'attachement comme « la première relation affective de l'enfant, qui se produit avec la mère, et qui sert de moule pour toutes les relations futures de l'enfant »¹³. L'attachement s'exprime à travers « des comportements de recherche et de maintien de la proximité avec un autre individu »¹⁴. Ainsi, lorsque cette figure d'attachement est disponible, un échange de regards se met en place entre les deux. Dès lors que celle-ci n'est pas disponible, le bébé va mettre en place divers comportements pour attirer son attention et faire en sorte qu'elle réponde à ses besoins et apporter ses premiers soins.

« La figure d'attachement fonctionne, en principe, comme un havre de sécurité, une source de réconfort et de protection dans un contexte d'activation physiologique ou de menace environnementale, et comme base de sécurité pour l'exploration. »¹⁵

Bowlby a essayé de comprendre le processus de régulation des émotions chez l'enfant. Selon lui, l'enfant en situation de danger, d'angoisse ou de vie stressante déplore des comportements d'attachement innés pour faire face à ces situations. Le rôle de sa figure d'attachement est de réguler, de prendre en charge toutes les craintes, les peurs, les éprouvés négatifs de l'enfant en le calmant et ainsi, lui permettre de retrouver un état émotionnel tolérable. « Celle-ci fonctionne comme un havre de paix et comme une base de sécurité à partir de laquelle l'exploration du monde est possible ».

¹³ Vérissimo M, Salvaterra F, Santos A.J et Santos O., *Le modèle de représentation interne maternel et le comportement de base de sécurité de l'enfant dans un groupe d'enfants adoptés*. vol.20, pp.347-359.

¹⁴ Matos I, Tereno S et al., 2014-04-28, *Maternal sensitivity and infant attachment in a population at high psychosocial risk*. vol.16, pp. 5-20.

¹⁵ Tereno S et al., 2007-06-01, *La théorie de l'attachement : son importance dans un contexte pédiatrique*. vol.19, pp.151-188.

En 1969, Ainsworth et Witting ont mis en évidence trois types d'attachements chez les enfants d'un an lors d'épisodes de séparations et de retrouvailles avec la mère. Les enfants présentant un attachement « de type sécure », manifestent leur opposition lors de la séparation mais accueillent leur mère avec engouement lors de son retour. S'agissant des enfants avec un attachement « de type insécure évitant », ils masquent leur détresse émotionnelle. Pour finir, les enfants, ayant un attachement « de type insécure ambivalent ou résistant », amplifient leurs signaux de détresse. Ces enfants manifestent de l'angoisse, du rejet, de la colère lors de la séparation, et sont difficilement réconfortants lors des retrouvailles.

Main et Salomon ont décrit en 1988, une quatrième catégorie d'attachement « de type insécure désorganisé-désorienté », où est observé aucune stratégie pour essayer de faire face à la situation de stress.

Les jeunes enfants sont incapables de gérer leurs propres émotions seuls. C'est pourquoi, la figure d'attachement se doit de coréguler leurs émotions pour qu'ils ne se sentent pas submergés. « Les parents peuvent alors être envisagés comme des régulateurs psychobiologiques externes ». Lorsque l'enfant subit dès les premiers mois de sa vie, des situations de tension extrême, sans être rassuré, ni apaisé par « son contexte de continuité relationnelle adapté », ils seront débordés face à leurs émotions et ne pourront pas les réguler eux-mêmes. « Ainsi, lorsque la co-régulation parentale est insuffisante, les risques que l'enfant présente ultérieurement des difficultés émotionnelles sont importants »¹⁶.

Plus l'attachement est sécure, plus l'enfant pourra faire face au monde externe, et recréer des relations avec d'autres personnes. En revanche, si son attachement est plutôt « insécure », il va développer des comportements de crainte, de peur, d'angoisse face à des situations compliquées comme le placement. C'est donc fondamental pour un meilleur développement.

Certaines recherches ont montré que les enfants soumis à la discontinuité de leurs liens d'attachement, à des séparations répétées sont plus susceptibles de développer un attachement « insécuroisant » voire « désorganisé ».

¹⁶ Toussaint E et Bacro F., 2021-06-11, *La sécurité affective et le bien-être des enfants confiés : une analyse du vécu du placement à la lumière de la théorie de l'attachement*. vol.64, pp.171-187.

« Pour l'enfant, le fait d'être effrayé ou de se sentir menacé par la personne auprès de laquelle il recherche également la protection et de ne pas pouvoir se défendre face à ses attaques, crée une situation sans issue »¹⁷. L'enfant étant dans un sentiment de « peur sans solution » appréhende le monde comme un risque de danger perpétuel.

Il présente souvent un fort sentiment de culpabilité, de honte et d'impuissance face à ses situations et a une faible estime de soi. Les futures relations avec autrui seront tournées autour de la méfiance, de la crainte et il percevra le monde de manière imprévisible et chaotique. L'enfant peut au contraire, développer des comportements à forte dépendance de l'adulte par son manque. Ainsi, ces modèles représentationnels pourront se généraliser à l'ensemble de ses expériences sociales et favoriser des difficultés relationnelles. En raison de l'insécurité et de la désorganisation de leurs représentations d'attachement, les enfants placés risquent d'éprouver des difficultés importantes pour faire face à cet événement particulièrement stressant que constitue la séparation avec les parents et l'accueil dans un nouveau lieu de vie.

2. Le lien rompu avec sa famille

Lorsque l'enfant est placé, il se retrouve séparé de sa famille. Cette séparation va avoir de nombreuses conséquences sur le déroulement de la vie de cet enfant. L'âge des enfants placés est un élément fondamental dans le placement y compris le lien qui va s'instaurer avec sa famille. Les trois premières années de vie de l'enfant sont cruciales pour un bon développement physique et psychique. Ainsi, lorsque l'enfant est séparé de ses parents et plus particulièrement de sa mère, il sera très perturbé et ne se sentira plus en confiance ni en sécurité pour faire face au monde extérieur.

S'il est placé avant trois ans, il sera peut-être moins conscient que d'autres mais cette séparation, notamment avec sa mère, aura de nombreuses répercussions plus tard et souvent lors de l'adolescence.

¹⁷ Toussaint E et Bacro F., 2021-06-11, *La sécurité affective et le bien-être des enfants confiés : une analyse du vécu du placement à la lumière de la théorie de l'attachement*. vol.64, pp.171-187.

L'enfant a besoin d'une mère suffisamment bonne – comme le défend le pédiatre et psychanalyste Donald Woods Winnicott - afin de se développer physiquement et psychiquement au mieux. Elle se doit d'être présente et d'assurer une sécurité, une confiance, des soins pour son enfant. Soudain, ce lien, cet attachement est rompu lors du placement. C'est ainsi que l'enfant, va donner toute sa confiance en l'assistante familiale et les autres membres présents au sein de cette famille pour favoriser un bon équilibre. L'enfant a besoin de se sentir « appartenir à une famille » afin de permettre un développement psychique et physique.

« Les recherches conduites auprès de jeunes enfants accueillis en familles d'accueil ont établi que cette situation combinant perte des figures d'attachements et confrontation à l'inconnu va fortement activer leur système d'attachement et mobiliser leurs stratégies adaptatives »¹⁸. Les enfants placés en famille d'accueil, séparés de leur famille, ont tendance à avoir un attachement insécurisant. À la suite de cela, ils seront dans l'incapacité de faire face aux émotions négatives et de mettre en place des stratégies pour les réguler. Le développement de l'enfant - au niveau relationnel, social, cognitif et affective - sera très impacté par les traumatismes relationnels précoces.

Dans l'article *La sécurité affective et le bien-être des enfants confiés : une analyse du vécu du placement à la lumière de la théorie de l'attachement* d'Emmanuelle Toussaint et de Fabien Bacro¹⁹, une étude a été mise en place afin « d'appréhender de manière rétrospective les émotions suscitées par la séparation et l'arrivée dans un nouveau lieu de vie ». Recherche réalisée sur treize filles et deux garçons âgés de dix à dix-huit ans, confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance et accueillis en Maison d'Enfants à Caractère Social. 86,83% expriment des sentiments négatifs concernant leur placement.

Les émotions principales sont de l'ordre de l'anxiété, du mal-être, de la tristesse et du trouble dans le sens où ils se sentent perdus, bouleversés par cette situation. En ce qui concerne le mal-être et la tristesse, il est très difficile pour ces enfants de se séparer de leurs parents même s'ils sont partiellement conscients du danger présent.

¹⁸⁻¹⁹ Toussaint E et Bacro F., 2021-06-11, *La sécurité affective et le bien-être des enfants confiés : une analyse du vécu du placement à la lumière de la théorie de l'attachement*. vol.64, pp.171-187.

D'après les entretiens, certains enfants expriment des émotions relevant du désarroi, du trouble. Ils sont dans l'incompréhension et évoquent un « sentiment d'insécurité, de perte de sens » et n'ont plus de repères. Ils ne comprennent pas entièrement pourquoi ils sont « enlevés » de leur famille et « emmenés ailleurs ». Certains enfants pensent que c'est pour leur faire du mal et non pour les protéger. Enfin, l'analyse révèle la présence d'anxiété et de la peur montrant ainsi un vécu traumatique du placement pour certains enfants.

Bien que certains enfants étaient maltraités par leur famille, ils avaient du mal à accepter le fait d'être séparé d'eux. Être dans une nouvelle famille les angoissait fortement. Selon le témoignage de Clara seize ans « Moi j'ai dû partir... je pouvais pas rester chez moi parce qu'il y avait une histoire de danger et tout ça, de violence et tout ça. Et du coup c'était très dur de se séparer, surtout de ma mère parce que je voulais pas me séparer [...] ». Il est très difficile de quitter son cadre familial même s'il est néfaste. Elle avait un cadre de vie très difficile mais l'idée de se séparer et de se retrouver loin et être avec de nouvelles personnes, était stressant et angoissant.

Les nouvelles relations qu'ils vont devoir tisser avec leur nouvelle famille seront parasitées par leurs expériences relationnelles antérieures vécues. Vivre dans un environnement menaçant, maltraitant entraîne des déficits, chez les enfants, pour réguler leurs émotions. Un attachement s'est instauré entre ses parents et lui mais reste très insécurisant, désorganisé.

Néanmoins, le bien-être est également présent pour certains enfants évoquant la séparation. En effet, ces enfants avaient eux-mêmes entrepris les démarches pour trouver de l'aide ou pour demander le placement. 13,17% exprimaient ce sentiment lorsqu'ils ont quitté leur domicile familial. « Les états d'alarme et de peur sont au cœur de la théorie de l'attachement. La séparation avec la figure d'attachement va impacter fortement le système d'attachement. Mais lorsque cette séparation se prolonge, et que le système d'attachement se trouve inactif pendant longtemps alors les espoirs de retrouvailles s'évanouissent, le désespoir s'installe et le comportement se désorganise ».

III. Intégration au sein d'une nouvelle famille

1. Assistant(e) familial(e) ou famille d'accueil ?

La loi du 7 mai 1977 crée le statut d'assistante maternelle remplaçant le terme « nourrice » présent autrefois pour désigner la personne s'occupant d'enfants placés. À partir de la loi du 27 juin 2005, l'assistant(e) familial(e) devient une profession du travail social.

L'assistant(e) familial(e) se définit comme « la personne qui, moyennant rémunération, accueille habituellement et de façon permanente des mineurs et des jeunes majeurs de moins de vingt et un ans à son domicile. Son activité s'insère dans un dispositif de protection de l'enfance, un dispositif médico-social ou un service d'accueil familial thérapeutique. Il exerce sa profession comme salarié. L'assistant(e) familial(e) constitue, avec l'ensemble des personnes résidant à son domicile, une famille d'accueil »²⁰.

Dans un premier temps, l'assistant(e) familial(e) correspond à la mère ou au père. Quel est le rôle des autres membres de la famille dans l'accueil des enfants placés ? Les enfants accueillants de la famille d'accueil jouent un rôle essentiel dans le devenir de l'enfant placé. Les enfants accueillis et les enfants accueillants partagent le même quotidien au sein de cette famille. L'ensemble de la famille favorise de mener à bien le projet d'accueil familial. « Si l'assistant(e) familial(e) est la personne agréée, quelquefois diplômée, salariée d'un service, l'accueil est quant à lui une histoire de famille bien souvent méconnue ».

En France, 75 000 enfants ont été confiés en famille d'accueil en 2015 sous la mesure de protection administrative ou sous décision judiciaire. Cette famille d'accueil assure son rôle en favorisant un meilleur équilibre à l'enfant avec un contexte affectif, éducatif et matériel primordial. Intégrer une famille d'accueil, être élevé par celle-ci mais avoir toujours contact avec sa famille d'origine interroge sur le fait du lien affectif qui va se créer. Un lien sera toujours présent avec les parents mais un autre va se créer avec cette nouvelle famille. Evidemment, le lien va se tisser différemment selon l'histoire de l'enfant et le placement.

²⁰Anton A.,2021-09-12, *Il faut toute une famille d'accueil pour élever un enfant « placé »*. vol.122, pp. 96-103.

La famille d'accueil devient parentalité d'accueil puisque assurant « les fonctions d'être parent et le fait de se vivre parent d'accueil en dehors du système de parenté »²¹. Selon ce même article, une recherche a été réalisée afin de comprendre comment les enfants placés perçoivent et qualifient le terme « famille ».

La famille est perçue différemment selon l'enfant et selon son histoire familiale. Certains enfants, évoquent une famille composée de parents, d'enfants vivant sous le même toit et font référence à leur famille d'accueil. Toutefois, ils évoquent leur famille d'origine mais selon eux, une famille « c'est être ensemble ». Outre le fait d'être ensemble, il faut souligner le fait d'une relation qui va s'instaurer entre tous les membres. Certains enfants, évoquent que le plus important, est de « s'aimer » et « être fidèle ». Ce lien très fort autour de l'amour va souder les membres de cette famille avec l'enfant placé. Cela va promulguer un sentiment de bien-être, de sécurité et d'attachement pour cet enfant.

2. Nouveau lien qui se crée

Lorsqu'un enfant est retiré de sa famille d'origine, une rupture de lien va s'instaurer. Ainsi, l'enfant va devoir se créer un nouveau lien, comprendre que la famille d'accueil n'est pas contraignante mais au contraire va être présente dans son quotidien pour assurer sa sécurité, son éducation et ainsi « prendre place » de sa famille d'origine, puisque celle-ci est défailante à ce sujet. « La famille d'accueil, n'exerçant aucune autorité sur l'enfant et ne l'oblige pas à devenir comme elle. Néanmoins, elle se doit de bien s'en occuper, de l'élever et d'assurer sa formation »²². Les enfants placés apprennent à évoluer dans un environnement étranger au leur et doivent s'approprier un nouveau mode de vie qui leur est proposé.

Selon Emilie Potin, « les liens du quotidien ont pris le pas sur les liens du sang et les liens de droit, sans pour autant se substituer les uns aux autres »²³. L'enfant va privilégier une place aux membres aimant et aidant dans sa vie. L'enfant prend peu à peu conscience que le placement est là pour le protéger et donc « comme une sanction pour ses parents ».

²¹ Chapon N., 2018-03-19, *La perception de la famille et des liens chez les enfants confiés*. vol.15, pp.137-156.

²² Cadoret A., 2001, *Anne Cadoret, Parenté plurielle. Anthropologie du placement familial*. vol.56, pp.411-412.

Les nouvelles relations d'attachements stables, mises en place au sein de la famille d'accueil avec des personnes suffisamment sensibles à leurs besoins affectifs pourraient permettre aux enfants placés d'améliorer leur sentiment de sécurité affective, c'est-à-dire, leur bien-être. Les enfants placés en famille d'accueil tentent d'élaborer leurs représentations de la parenté.

L'enfant va développer un lien d'attachement avec sa famille d'accueil. Lorsqu'il parvient à changer de famille d'accueil, cela peut être problématique puisqu'il avait réussi à créer un lien et être dans un cadre sécurisé. Tout le cheminement qu'il avait instauré auprès de sa famille d'accueil va donc se perpétuer avec la nouvelle. Un changement radical est très perturbant pour l'enfant surtout lorsqu'il est jeune.

3. Sécurité : fondamentale pour le développement de l'enfant

« Ce sentiment de sécurité, s'il est primordial pendant la toute-petite enfance, reste nécessaire à tous les âges de la vie et constitue une des conditions de la santé mentale »²⁴. Tout d'abord, ce sentiment se crée en instaurant un lien stable et fortement investi avec une autre personne. Celle-ci doit être psychiquement et physiquement disponible afin de soutenir, de comprendre et de réconforter le bébé lorsqu'il en a besoin. Les séparations doivent être brèves quand l'enfant est petit pour éviter les états de détresse. Une séparation plus ou moins longue lors d'un placement apporte des traumatismes au niveau psychique peu importe l'âge de l'enfant.

A l'arrivée dans cette nouvelle famille, un sentiment de méfiance prend peu à peu place. L'enfant ne connaît pas toutes ces nouvelles personnes présentes autour de lui. C'est un changement brutal dans sa vie. D'après Emilie Potin, « l'enfant est donc plongé dans un espace-temps sans repère ». Il est impératif que l'enfant se sente en sécurité dans cette nouvelle famille pour son développement. Un lien a été rompu avec sa famille d'origine le laissant tout à coup livré à lui-même, sans repères et ne se sentant ni en confiance, ni en sécurité.

²³ Potin E., 2014, *La place des enfants placés*. vol.13, pp. 59-70.

²⁴ Bonneville E, 2014-06-06, *Besoins fondamentaux et angoisses chez les tout-petits et les plus grands : l'importance de la stabilité et de la continuité relationnelle*. vol.181, pp. 31-34.

Une période critique est décelée - lorsque l'enfant est âgé entre 8 mois et 18-24 mois – pour la mise en place de liens d'attachement. « Plus l'enfant est jeune au sortir de sa famille biologique, plus il aura tendance à développer un attachement de type sécure face à ses nouvelles figures »²⁵. Toute brisure du lien d'attachement peut provoquer un traumatisme grave et laissera des traces au niveau du caractère et des relations futures pour cet enfant.

Dans sa nouvelle famille d'accueil, l'enfant va développer petit à petit un lien d'attachement et se sentira peu à peu en sécurité. Plus la séparation avec sa famille biologique a été longue, plus l'attachement à la famille d'accueil s'est développé. Le retour vers ses parents biologiques risque d'être très difficile. Dans l'article *Applications cliniques de la théorie de l'attachement pour les enfants en famille d'accueil : importance de la continuité* de Gauthier Yvon, Fortin Gilles et Jéliu Gloria ²⁶, des observations ont été réalisées sur un enfant entre ses 25 et 34 mois. L'enfant a été séparé de sa mère très tôt.

Il va développer un très grand attachement à sa famille d'accueil. Sa mère réclame le retour de son enfant au sein de son foyer, mais de nombreux symptômes apparaissent lorsque la famille d'accueil le récupère comme « le besoin de se tenir très près de sa mère d'accueil durant le jour, très vigilant avec tous les déplacements de sa mère d'accueil, ne pas vouloir s'habiller les jours où il doit visiter sa mère ». L'enfant a très peu d'interaction avec sa mère biologique. On peut constater qu'il se sent en sécurité lorsqu'il est avec sa mère d'accueil. Or, le fait de revoir sa mère biologique, qu'il connaît si peu, le perturbe psychologiquement et il ne se sent plus en sécurité chez elle, comme s'il avait perdu les repères qu'il s'était créé avec sa famille d'accueil. Lorsque l'enfant est placé très tôt, le souvenir de sa famille biologique est très lointain. Il a su recréer un lien d'attachement sécure avec sa famille d'accueil. Si ce lien parvenait à être rompu à nouveau, cela deviendrait très problématique.

« L'enfant internalise le modèle relationnel avec la figure maternelle, lequel lui fournit la sécurité nécessaire pour explorer le milieu »²⁷.

²⁵⁻²⁶ Gauthier Y, Fortin G et Jéliu G., 2004, *Applications cliniques de la théorie de l'attachement pour les enfants en famille d'accueil : importance de la continuité*. vol.16, pp. 109-139.

²⁷Vérissimo M, Salvaterra F, Santos A.J et Santos O., *Le modèle de représentation interne maternel et le comportement de base de sécurité de l'enfant dans un groupe d'enfants adoptés*. vol.20, pp.347-359.

Les études réalisées par Waters et al (1998) ont indiqué que les expériences d'attachement vécues dans le contexte des premières relations d'attachement sont représentées autour des composantes du « phénomène de base de sécurité ».

IV. La scolarité des enfants placés

« En cas de placement, l'institution qui supplée aux fonctions familiales n'a pas de mission particulière concernant sa réussite scolaire »²⁸. La scolarité de l'enfant placé en famille d'accueil est un sujet, sur lequel, peu de personnes se sont penchées. Le placement sera-t-il un frein dans l'apprentissage scolaire de l'enfant ? Au contraire, permettra-t-il d'apporter une stabilité et de favoriser une réussite scolaire ? D'après l'article *Protection de l'enfance : parcours scolaire des enfants placés* d'Emilie Potin²⁹. Nous pouvons remarquer plusieurs types de parcours scolaires d'enfants placés. De nombreuses données chiffrées ont été recueillies dans un tableau.

Niveau scolaire des enfants en âge de suivre une scolarité dans le second degré en juin 2006³⁰.

	Premier degré	CLIS	Premier cycle du second degré	SEGPA	Dispositifs alternatifs du premier cycle	Second cycle général et technologique	Second cycle professionnel	Université	Ensemble
Enfants nés de 1991 à 1995 (soit âgés de 11 à 15 ans en 2006)	17	3	45	11	2				78
Enfants nés en 1990 et avant (soit âgés de 16 ans et plus en 2006)			30	2	5	14	46	1	98
Total	17	3	75	13	7	14	46	1	176
%	10	2	43	7	4	8	26	1	100

²⁸Join-Lambert H., 2019, *La scolarité des enfants placés : quels leviers pour la suppléance familiale ?* vol.44, pp.165-179.

²⁹ Potin E., 2013, *Protection de l'enfance : parcours scolaire des enfants placés.* vol.112, pp. 89-100.

³⁰ Source : enquête sur 176 dossiers de l'Aide sociale à l'enfance et Potin 'E., 2009, « *Enfants en danger. Enfants protégés. Enfants sécurisés ? Parcours de (dé)placement(s) à l'Aide sociale à l'enfance* », thèse de doctorat sous la direction de Gautier Arlette, UEB/UBO, Brest.

D'après les données de ce tableau, nous remarquons que certains enfants ont été dans une CLIS³¹ ou en SEGPA³². Certains se dirigent vers un Baccalauréat général ou technologique et d'autres vers un Baccalauréat professionnel. Autrefois, on utilisait l'appellation CLIS (Classe pour l'inclusion scolaire), désignant le dispositif mis en place afin d'intégrer dans des classes des élèves en situation de handicap. Aujourd'hui, ce terme est remplacé par les unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS³³). Certains enfants parviennent à être orientés dans des établissements scolaires spécifiques selon quelconques difficultés. Cela est établi de la même manière selon l'enfant, placé ou non. Les données chiffrées du tableau ne reflètent pas le parcours scolaire typique des milliers d'enfants placés. Il s'agit d'un exemple montrant quelques orientations choisies par ces enfants placés.

La réussite scolaire d'un enfant dépend de multiples critères - l'entourage familial, social, environnemental, les rencontres avec d'autres professionnels, extra-familial, un contrat familial, une sorte d'ascension sociale et bien d'autres encore - pouvant être une aide fondamentale dans le parcours scolaire de l'enfant. Les enfants placés ne choisissent pas tous le même parcours scolaire, ne réussissent pas tous de la même manière car chaque enfant à une situation personnelle. De nombreux critères seront mis en jeu et vont avoir un impact positif ou négatif sur la scolarité. Ainsi, la scolarité de l'enfant sera différente selon l'endroit où il est placé (institution, famille d'accueil).

Des recherches françaises et internationales mettent en évidence un taux de réussite scolaire particulièrement faible pour les enfants ayant un parcours de placement en protection de l'enfance. Cependant, l'apprentissage scolaire des enfants placés en foyers peut être différent des enfants placés en famille d'accueil.

³¹ CLIS : Classe pour l'inclusion scolaire : il en existe quatre selon le handicap.

³² SEGPA : Section d'enseignement général ou professionnel adapté : accueil des jeunes de la 6^e à la 3^e rencontrant des difficultés scolaires.

³³ULIS : Les unités localisées pour l'inclusion scolaire : dispositif qui offre aux élèves une organisation pédagogique adaptée à leurs besoins ainsi que des enseignements adaptés dans le cadre de regroupement et permet la mise en œuvre de leurs projets personnalisés de scolarisation.

En ce qui concerne le placement en foyers, « les causes possibles de ces difficultés d'apprentissage sont la position de distance des éducateurs et éducatrices spécialisés vis-à-vis de l'école, les difficultés d'organisation institutionnelle et les moindres pratiques de stimulation des apprentissages »³⁴. À la suite de cela, l'association SOS Villages d'Enfants a développé en 2014 « un programme spécifique destiné à promouvoir la scolarité des enfants qu'elle accueille ». Elle a développé un programme Pygmalion mobilisé autour de la scolarité de ces enfants placés. Dans la plupart du temps, dans les foyers, le modèle scolaire est celui des autres enfants présents.

Le travail éducatif des professionnels comprend un ensemble de tâches nombreuses, parmi lesquelles, la scolarité est traitée selon l'urgence et la priorité des autres et surtout les moyens mis à disposition. Les acteurs de la protection de l'enfance n'ont pas toujours les compétences adéquates concernant la scolarité ce qui fragilise la scolarité de ces enfants.

Les recherches montrent que la réussite scolaire des enfants placés est plus faible que celle des enfants de la population générale. En France, 48% de jeunes confiés ayant dix-sept ans ont déjà redoublé plus d'une fois contre 38% des jeunes de la population générale. Seulement 13% des enfants de la protection de l'enfance préparent un baccalauréat général contre 51% des enfants non placés.

Majoritairement, les enfants placés sont issus d'environnements sociaux défavorisés. « Les histoires de vies heurtées de manière précoce peuvent fragiliser la scolarité - donc avant la prise en charge pour les enfants placés – et contribuer à des difficultés qui durent sur le long terme ». Le traumatisme vécu par l'enfant au sein de sa famille biologique du fait de la maltraitance entraînera des conséquences importantes sur ses performances scolaires.

Dans la situation où l'enfant est placé en famille d'accueil, celle-ci considère l'enfant comme membre à part entière et déplore de nombreuses aspirations sociales concernant sa scolarité. En effet, elle veut que cet enfant réussisse aussi bien que ses propres enfants et engage l'enfant à être dans une scolarité dite « normale ». Le modèle scolaire ici, est celui des autres enfants de la famille.

³⁴Join-Lambert H., 2019, *La scolarité des enfants placés : quels leviers pour la suppléance familiale ?* vol.44, pp.165-179.

L'enfant placé, restera dans certains cas plusieurs années dans le même lieu d'accueil. Ainsi, la famille va l'intégrer au sein des leurs et l'enfant également. Un lien va se créer et va se perpétuer ultérieurement lorsque l'enfant va quitter cette famille. Plus le temps est long dans ce lieu d'accueil, et plus cette famille d'adoption répond aux critères et est suffisamment bonne pour cet enfant. Cela favorisera peut-être un meilleur apprentissage et une volonté de faire de grandes études.

Une situation a été illustrée dans cet article³⁵ : « La situation de Joris. Il était âgé de trois ans lorsqu'il est arrivé dans sa famille d'accueil après avoir passé près d'une année en pouponnière ; il a seize ans au moment de l'enquête. [...] Même si les premiers temps ont été marqués par des troubles importants dans le comportement de Joris, l'assistante familiale l'a considéré comme faisant partie intégrante de la mission d'accueil. [...] Aujourd'hui, Joris appelle son assistante familiale et son conjoint « maman » et « papa » ».

L'assistante sociale a déclaré concernant cet enfant³⁶ : « Au départ, à l'école, c'était la catastrophe, et je pense que c'est le milieu scolaire qui ne lui va pas. Il est doué mais il faut une école différente, quelque chose de différent pour des enfants comme ça. Il n'accroche pas. Il arrive en troisième quand même alors que c'est un gamin qu'on voulait mettre en CLIS, qu'on voulait mettre en SEGPA. Je me souviens d'une maîtresse qui m'avait dit que c'était un criminel en puissance. Mais moi, je sais qu'il peut ». L'assistante sociale a refusé de placer Joris dans des établissements scolaires spécialisés. « L'assistante familiale s'est battue pour que Joris suive un parcours normal, comme ses propres enfants avaient pu le faire des années plus tôt ». Un conflit s'est instauré entre l'assistante sociale et l'institution scolaire et l'ASE. En effet, l'assistante familiale a son propre point de vue concernant la scolarité de cet enfant. Un point de vue très différent de la représentante de l'ASE. Celle-ci, voulait que cet enfant soit dans des écoles spécialisées puisqu' « il a de grandes difficultés scolaires ». Cette famille d'accueil a donc instauré ses propres aspirations concernant la scolarité et a voulu faire comme avec leurs propres enfants. La stabilité de la famille est fondamentale dans l'avenir scolaire et professionnel de l'enfant.

³⁵⁻³⁶ Potin E., 2013, *Protection de l'enfance : parcours scolaire des enfants placés*. vol.112, pp. 89-100.

Certains enfants, changent régulièrement de lieu d'accueil et donc d'établissements scolaires. Le parcours de l'enfant est instable puisqu'il change constamment et ne peut se familiariser. S'en est de même concernant la scolarité. Une situation est illustrée dans cet article, et concerne Gildas. Agé de quinze ans, il est déplacé depuis neuf ans de famille d'accueil en foyer et inversement. Puisque cet enfant change régulièrement d'endroit, il a du mal à s'insérer et donc a le sentiment « de ne pas être à sa place ». Il a de nombreuses difficultés au niveau scolaire. « Le désamour scolaire exhibé par les élèves en grande difficulté ne procède pas d'un manque "inné" d'appétence pour les savoirs, mais d'une perte de sens des situations scolaires liée à l'impossibilité où ils se sont trouvés de s'approprier normalement les savoirs de base de la culture lettrée ».

Le placement vient perturber la scolarité de l'enfant. Il perturbe encore plus lorsque celui-ci est obligé de changer régulièrement de lieu d'accueil et en contrepartie d'établissements scolaires. Il se peut que cela entraîne toute sorte de désagrément comme fugue, absentéisme scolaire. Nous avons pu constater que les enfants placés bénéficient d'une aide, d'une entraide de leur famille d'accueil qui permettra une meilleure scolarité.

La quête d'une stabilité, d'une sécurité est primordiale pour eux. Ces enfants souffrent « d'un déficit d'encouragements durables ». Ce sont donc les difficultés sociales, notamment le placement, qui vont impacter l'apprentissage scolaire de ces enfants. « Les enfants "déplacés" sont ceux chez qui la prise en charge institutionnelle a causé le plus d'instabilité. On peut parler d'instabilité affective, sociale, scolaire et/ou géographique »³⁷.

Certains enfants placés sont déterminés à réussir dans leur scolarité pour ne plus avoir la même vie qu'auparavant. Pour ceux-ci, l'obstination à vouloir une vie meilleure va leur permettre de s'accrocher, d'aimer et de réussir à l'école. En effet, Marie, âgé de seize ans évoque : « j'ai toujours voulu réussir et avoir une meilleure vie que celle que j'avais. C'est la seule chose que j'avais à m'accrocher : le travail ». Pour ces enfants, l'école est un endroit qui les sécurise, les encadre et les protège en quelque sorte de leur vie quotidienne mouvementée. « Je me sentais en sécurité au collège ». Dans cette situation, l'école a pu favoriser la stabilité et la sécurité auprès de cet enfant.

³⁷ Potin E., 2013, *Protection de l'enfance : parcours scolaire des enfants placés*. vol.112, pp. 89-100.

Elle a intégré le fait que ces pairs au sein de son école étaient sécurisants, stimulants et assuraient une stabilité dans sa vie. D'un côté, elle avait une vie familiale très instable et de l'autre, une école qui lui apportait la stabilité qu'elle recherchait. Les pairs de cette école deviennent alors de nouveaux modèles par rapport aux modèles familiaux.

Dottori Sandrine affirme que « les recherches en psychologie cognitive nous enseignent que l'acquisition d'une sécurité affective chez l'enfant est nécessaire avant d'entreprendre les apprentissages fondamentaux »³⁸.

Les interactions familiales vécues au sein du foyer d'accueil agissent sur l'éducation de chaque enfant confié et notamment sur le parcours scolaire de ces derniers. Certains enfants confiés à une famille d'accueil rencontrent des difficultés scolaires qui parfois les mènent à une situation de décrochage. Pourtant, certains s'accrochent à l'école jusqu'à même obtenir leur baccalauréat. L'investissement de tous les membres de la famille est un facteur essentiel dans la réussite scolaire.

Dans l'article *Il faut toute une famille d'accueil pour élever un enfant « placé »* d'Alice Anton³⁹, des recherches ont été menées pour essayer de comprendre la réussite scolaire des enfants confiés. Il est dit que « les jeunes rencontrés qui s'étaient accrochés à l'école jusqu'à l'obtention d'un diplôme équivalent au baccalauréat ont tissé, pour vingt-huit d'entre eux, une relation affective stable et sécurisante avec les membres de la famille d'accueil, notamment avec l'assistante familiale. »

De ce fait, l'enfant s'est senti appartenir à cette famille. Le temps passé au sein de cette famille a permis d'instaurer des normes et des valeurs à l'enfant. La norme scolaire étant très présente au sein des familles d'accueil, comme étant une des préoccupations éducatives. Les familles veulent que les enfants réussissent dans leur scolarité et obtiennent au moins le baccalauréat. « Au-delà des mots, les membres de la famille se sont investis quotidiennement dans la scolarité des enfants confiés par un soutien moral, matériel, voire financier ».

³⁸ Dottori S., 2011, *Améliorer la réussite scolaire des enfants placés : l'exemple de SOS villages d'enfants*. vol.309, pp. 26-27.

³⁹ Anton A.,2021-09-12, *Il faut toute une famille d'accueil pour élever un enfant « placé »*. vol.122, pp. 96-103.

Toute la famille s'est mobilisée dans la réussite scolaire et a apporté son aide quant aux devoirs des enfants confiés. Fréquemment, les enfants accueillis s'identifiaient aux enfants aînés de la famille pour leur choix d'orientation comme dans une famille ordinaire. Abdel, ingénieur le souligne également « Je suis passé par là, je dirais peut-être par facilité parce que justement il y avait les enfants de la famille d'accueil qui l'avaient fait avant ».

La relation entre la famille d'accueil et les enfants confiés est un élément principal dans la réussite scolaire. Plus la famille sera engagée auprès de l'enfant, avec une relation digne d'une famille ordinaire, plus elle permettra à l'enfant de se sentir « appartenir » à la famille et favorisera un apprentissage scolaire réussi.

B. Problématique

La réussite scolaire dépend de nombreux critères et est indépendamment différente selon les personnes. Concernant les enfants placés, nous sommes conscients de la difficulté dans laquelle ils vivent au sein de leur famille d'origine. Souvent provenant de familles défavorisées, leur scolarité n'est pas induite à la réussite dès le départ, avec des parents défaillants qui ne sont pas présents et ne sont pas là pour les encourager à être bon à l'école. Leur vie étant déjà chaotique, le placement n'est pas sans conséquence. Généralement, il est traumatique dans le sens où les enfants sont séparés de leur cadre familial d'origine et n'ont plus de repères. Ils sont donc parfois placés dans des familles qui, sont très éloignées géographiquement de leur habitat d'origine. Ces enfants devront alors essayer de créer un nouveau lien avec cette nouvelle famille, les autres membres de la famille, pour essayer petit à petit, de trouver une place qui leur convienne. Tout un cheminement très long et très douloureux pour ces enfants.

Dans cette famille, le cadre familial est très opposé à sa famille biologique. Lorsqu'une famille décide de prendre en charge un enfant placé, tout un processus est mis en place pour déterminer si cette famille est apte ou non à prendre en charge des enfants. Ce sont des familles bien qualifiées qui prendront bien soin de cet enfant, comme s'il faisait partie de la famille.

Il y a peu de recherches pour essayer de comprendre la réussite scolaire des enfants placés en famille d'accueil. Néanmoins, quelques recherches ont pu faire comprendre ce qu'il pouvait être déterminant à la réussite scolaire de ces enfants.

Nous savons que la présence de la famille ou des enseignants est fondamentale chez l'enfant pour l'aider à réussir au mieux dans sa scolarité. Dans un premier temps, si l'élève a des capacités quelconques à l'école, qu'il est intéressé par certaines disciplines et que ses parents ou l'enseignant l'encouragent, le félicitent, il aura une envie de continuer et de réussir encore plus. Une motivation va se mettre en place chez cet enfant et le besoin de réussir, de découvrir de nouvelles choses sera primordial pour lui.

Certains enfants développent une sorte d'autodiscipline, de compétition au sein de leur classe. Ils savent très bien gérer leur scolarité, faire leurs devoirs tout seul sans l'aide des parents. Petit à petit, ils voudront réussir à l'école et être les meilleurs de la classe et donc être en compétition avec les autres élèves. Le besoin d'être meilleur est primordial pour eux.

D'autres enfants, veulent réussir à l'école pour faire plaisir à leurs parents, ou des membres de leur famille. Ils se sentent redevables de quelque chose donc, ils veulent à tout prix réussir pour leur faire plaisir. Enfin, pour certaines familles la réussite scolaire est source d'ascension sociale. Le fait d'aller à l'école permet d'obtenir un métier plus favorable et adéquat aux études. Un ensemble de critères peut déterminer la réussite scolaire de l'enfant ou du moins l'aider à aimer et travailler à l'école. Mais qu'en est-il pour les enfants placés ?

Nous essayerons de nous demander en quoi le lien affectif sécurisant et l'encouragement de l'enseignant(e) favorise-t-il un meilleur apprentissage scolaire pour les enfants placés en famille d'accueil ?

D'après cette recherche, nous essayerons de comprendre comment l'enseignant(e) va permettre aux enfants placés de réussir dans leur scolarité. Le lien d'attachement qui va se créer entre l'enfant et son enseignant(e), sera essentiel pour lui permettre d'augmenter en confiance et en estime de soi, pour ensuite développer sa motivation au niveau scolaire.

C. Méthodologie

1. Hypothèse

Pour qu'un enfant placé réussisse dans sa scolarité, il a besoin d'avoir une figure encourageante.

2. Méthode de recueil des données

Premièrement, je voulais passer des entretiens aux enfants et également aux adolescents qui avaient été placés en famille d'accueil afin de recueillir leur témoignage. Je me suis rendu compte qu'il semblerait difficile de trouver ces personnes et si acceptation, de les interroger sur un moment potentiellement délicat de leur vie.

Je me suis alors tournée vers ce que j'avais déjà entreprise auparavant, lors de mon stage d'observation en licence. En effet, durant ma licence de psychologie, j'étais dans une classe de CP-CE1 comprenant deux élèves placés en famille d'accueil. J'ai pu observer un élève placé en famille d'accueil qui était en CP et une élève placée en famille d'accueil qui était en CE1. J'ai organisé mes recherches dans une école élémentaire située le Doubs. Mes premières observations se sont déroulées sur la période de janvier à avril 2021.

A partir de cela, j'envisage d'effectuer un travail de comparaison avec ce que j'ai pu observer il y a deux ans et mes observations de cette année. J'aimerais retourner dans cette même école afin d'observer à nouveau ces deux élèves avec leurs deux enseignantes afin de constater d'éventuels changements par rapport à ma première observation. Mon travail de recherche serait vraiment focalisé sur le lien d'attachement entre l'enseignant(e) et ses élèves et ainsi observer leur apprentissage scolaire.

J'envisage également de passer des entretiens aux enseignantes ainsi qu'aux deux élèves concernées.

3. Observations

3.1 Janvier à avril 2021

Les informations notées dans cette première partie ont été prises à cette période.

3.1.1 Situation de l'élève renommé Marie

Marie vit en famille d'accueil depuis quelques années. Elle a été placée puisque sa mère est indisponible physiquement et psychologiquement pour s'en occuper et son père a de nombreux problèmes avec la justice. Elle a deux grandes sœurs et un petit frère. Tous sont dans des familles d'accueil différentes. Actuellement, sa famille d'accueil se trouve à cinq minutes de son école. Auparavant, elle était dans une autre famille d'accueil. Cependant, elle a été retirée d'urgence car elle a subi des violences physiques au sein de cette famille. Elle a donc changé de famille d'accueil et d'école.

Marie voyait une maîtresse du RASED⁴⁰ régulièrement. Je l'ai souvent aperçue au début de mon stage. Elle voit également une psychologue scolaire et une autre psychologue en dehors de l'école. La maîtresse m'a fait part qu'elle n'arrivait plus à comprendre ce qu'il fallait faire pour Marie, afin qu'elle travaille en classe. J'ai pu observer que Marie n'effectue pas son travail distribué en classe et elle n'arrive pas à travailler seule en autonomie. Au début, la maîtresse m'a donc initiée à m'installer avec Marie au fond de la classe afin de travailler les deux, ensemble. Elle était très contente de ma présence à ses côtés pour l'aider à comprendre et effectuer ses exercices. A ce moment-là, je me suis rendu compte qu'elle se sentait plus en confiance et en sécurité avec la présence d'autrui. J'ai pu remarquer quelques difficultés en mathématiques mais dans l'ensemble son apprentissage scolaire se passe bien. Elle accumule du retard puisqu'elle n'effectue pas son travail. Ajouté à cela, j'ai pu remarquer Marie se bloquer face aux apprentissages qui semblaient acquis. Très souvent, elle cachait ses productions et ne voulait pas me montrer son travail. Peut-être ne voulait-elle pas me montrer ce qu'elle avait écrit ? Au contraire, voulait-elle cacher un travail non réalisé ?

⁴⁰ RASED : Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté : les enseignants spécialisés et les psychologues dispensent des aides spécialisées aux élèves d'écoles maternelles et élémentaires en grande difficulté.

Tout au long de mon stage, nous étions souvent les deux au fond de la classe afin de travailler ensemble. J'ai pu observer son enthousiasme à être avec moi ou au contraire, parfois, elle voulait faire seule. Je lui ai demandé « Pourquoi tu ne veux pas travailler seule ? ». Elle m'a expliquée « Avant, dans mon ancienne école, il y avait toujours une dame avec moi pour m'aider à faire le travail ».

J'ai observé très peu de lien avec son enseignante. Selon moi, son enseignante était dépassée par cette situation et ne trouvait plus de solutions à lui apporter. Elle essayait tant bien que mal d'apporter l'étayage nécessaire au bon fonctionnement de son apprentissage et de sa réussite. Cependant, dans une classe de vingt-cinq élèves, il est difficile de prendre le temps nécessaire pour les élèves en difficultés. Une présence quotidienne et constante pour cette élève ne peut se faire de la part de l'enseignante.

3.1.2 Situation de l'élève renommé Enzo

Son père est décédé et sa mère est indisponible psychiquement et physiquement pour s'en occuper. Je n'en sais pas plus sur la situation de sa mère. Il a trois grands frères. Enzo vit dans une famille d'accueil. Avant celle-ci, il était dans une autre famille d'accueil avec l'un de ses frères. Cependant, il a été retiré en raison de conflits avec un autre enfant du même âge que lui. Il a donc été séparé de son frère.

C'est un garçon très actif. Il a pour habitude d'être violent envers ses camarades. Lorsqu'il y a un conflit avec un autre élève, il utilise la violence sans même venir nous voir. En classe, il n'est jamais concentré lorsque la maîtresse explique un exercice ou autre. Il est toujours en train de discuter, de se balader à droite et à gauche. Il rencontre des difficultés en lecture mais s'est beaucoup amélioré par rapport au début lorsque je suis arrivée en stage. J'ai remarqué la même progression au niveau des mathématiques. Je prends régulièrement les élèves en petit groupe lors de la lecture. Il est à chaque fois très motivé.

C'est un élève qui se déconcentre très rapidement. Il effectue son travail mais son manque de concentration lui fait prendre du retard. Il demande souvent à son camarade, qui est en CE1, de l'aider pour ses exercices ou alors il me demande. Il s'agit régulièrement d'exercices relevant du décodage, et cela semble difficile pour lui. Je trouve qu'il a très peu confiance en lui, il a besoin d'être rassuré concernant son travail.

La relation avec son enseignante semblait différente de celle entretenue avec Marie. Elle prenait souvent du temps uniquement avec lui, pour lui expliquer plus en précision, certains éléments d'apprentissage. Cette relation semblait lui apporter plus de confiance en lui et une envie de travailler et de progresser.

3.2 16 décembre 2022

J'ai contacté l'école où j'avais effectué mon stage précédemment afin de savoir si les élèves étaient toujours présents. Il s'avère que les enfants sont toujours dans la même école et dans la même classe. Ma première observation s'est déroulée toute la matinée. Les élèves m'ont reconnue même après deux années passées. Je me suis présentée en tant que stagiaire et non en tant qu'observatrice de ces deux élèves afin de ne pas perturber ma recherche. Cette classe est dirigée par deux enseignantes. Une enseignante est présente les lundis et mardis et une autre enseignante le reste de la semaine. La première se nomme Maud et la seconde, Elise.

Les deux observations que je vais vous présenter ont été réalisées avec la professeure Elise.

3.2.1 Enzo

Enzo est en classe de CE2 dans la même que Marie. J'ai observé Enzo durant cette matinée. J'ai remarqué beaucoup de changement. Notamment, au niveau du comportement, il semble être plus calme qu'autrefois. Il a besoin de beaucoup d'accompagnement de la part de son enseignante. En effet, ce jour-là, il avait une évaluation à faire. Il a effectué son évaluation au fond de la classe à côté de son enseignante. Il se sentait plus en sécurité et en confort pour la réalisation de celle-ci. L'enseignante est très attentive et instaure ce principe d'étayage avec lui. J'ai remarqué un grand encouragement, du soutien de sa part tout au long de l'évaluation. Sa concentration demeure faible. Il regarde ce que font ses camarades. L'enseignante énonçait souvent « Enzo concentre-toi » pendant l'évaluation. J'ai eu le sentiment où Enzo avait un besoin plus approfondi d'être rassuré pour lui permettre d'avoir une meilleure confiance en lui lors de son travail. J'avais observé le même comportement il y a deux ans avec son enseignante et moi-même.

L'enseignante m'a informée des nombreuses difficultés rencontrées par Enzo. L'éducatrice est venue à l'école afin d'échanger sur le parcours scolaire de Enzo avec les enseignantes. Ils envisagent une réorientation pour Enzo.

3.2.2 Marie

Marie a été maintenue en classe de CE2 pour le besoin d'approfondir ses apprentissages. Elle a beaucoup changé durant ces deux années. J'ai trouvé une élève plus apaisée, plus joyeuse qu'auparavant. Elle communique davantage avec ses camarades et son enseignante, ce n'était pas le cas avant. Le plus où je fus surprise, c'était de la voir effectuer son travail en autonomie, sans l'aide de quelqu'un et l'envie de travailler se ressentait. J'ai pu observer une séance avec sa maitresse du RASED, portée sur la lecture. Une lecture très fluide, avec l'acquisition d'images mentales qu'elle expliquait. Elle avait accumulé beaucoup de retard auparavant à la suite du blocage face au travail notamment en lecture où c'était complexe. Pour le moment, je n'ai pas observé plus de relations avec son enseignante même si la relation semble de bonne qualité.

La situation semble nettement améliorée du fait de sa relation avec sa famille biologique. En effet, le lien est en nette progression. Elle a plus de lien avec sa mère qui petit à petit, essaye d'obtenir la garde. Cela a forcément un impact sur sa scolarité et son apprentissage et déploie également une meilleure relation avec son enseignante. Une confiance se met peu à peu en place entre l'élève et son enseignante ce qui lui procure une volonté d'aller à l'école et d'en apprendre davantage.

L'enseignante semble bienveillante avec tous les élèves. Cela est très important pour assurer une sécurité et une confiance entre eux et un sentiment de bien être au sein de la classe. Il en découle une meilleure aptitude à travailler.

3.3 5 janvier 2023

J'ai pu les observer toute l'après-midi de ce jour.

3.3.1 Enzo

J'ai vu Enzo triste durant cet après-midi. Il pleurait et m'a expliqué un conflit avec un de ses camarades. Il a expliqué à son enseignante qu'il pensait à son papa qui est décédé. L'enseignante est présente pour le réconforter dans ces moments. En classe, il est volontaire et participe. Je l'ai entendu lire un texte devant la classe et j'ai pu observer quelques difficultés mais l'étayage de l'enseignante lui permet de progresser. Durant la séance d'éducation physique et sportive, l'enseignante a demandé de former des groupes de trois élèves. J'ai observé Enzo seul, cherchant avec son regard si ses camarades allaient le choisir. Il était très peiné à ce moment-là. L'enseignante est intervenue et l'a accompagné vers les élèves qui n'avaient pas constitué de groupe. Auparavant, il était plutôt turbulent avec les autres camarades. Les élèves ont gardé cette image de lui, malgré son évolution et le mettent parfois à l'écart. J'observe beaucoup d'échanges entre son enseignante et lui. Il semble être rassuré et en confiance en sa présence. Le lien avec ses camarades semble encore délicat.

3.3.2 Marie

J'ai retrouvé Marie timide, réservée comme deux ans auparavant. Elle participe tout de même en classe mais reste discrète même avec ses camarades. L'enseignante est allée vers elle pour l'étayer dans son exercice. L'enseignante m'a informée que Marie refusait parfois de lui montrer son travail.

Les vacances scolaires avec les fêtes de fin d'année n'ont pas été simples pour ces élèves. Ils sont séparés de leur famille, ces moments d'union familiale ne sont pas profitables pour ces enfants. Ils ont dû passer des vacances où la frustration de ne pas voir leur famille s'est installée. C'est plus pesant d'entendre les autres enfants raconter leurs vacances, les cadeaux des familles etc. L'enseignante m'a expliquée que Marie refusait de parler de ce moment là et Enzo était content de revoir son frère. Au contraire, parfois le fait de revoir leur famille respective peut également les perturber et leur faire revivre des moments difficiles.

Les prochaines observations ont été réalisées avec la deuxième enseignante, Maud.

3.4 28 février 2023

Les deux observations se sont déroulées le matin.

3.4.1 Enzo

La journée a débuté avec un calcul mental. La consigne était « Compter de 5 en 5 à partir de 21. » Les élèves devaient inscrire les résultats sur leur ardoise. Enzo est resté quelques minutes à réfléchir. Je l'ai trouvé un peu en difficultés puis, je le vois utiliser la frise numérique affichée en haut du tableau. Il a réussi à effectuer ce travail. La maitresse demande : « Est-ce-que quelqu'un a eu des difficultés à compter de 5 en 5 ? » Enzo a levé la main, puis la maitresse est allée auprès de lui. Elle lui dit : « Très bien Enzo, tu t'en sors très bien, il faut continuer comme ça !! »

La matinée est organisée avec plusieurs ateliers. Divers exercices sont mis en place. Pour certains exercices, des camarades viennent expliquer les consignes à Enzo. J'ai pu observer Enzo travailler en autonomie. Un exercice de mathématiques a été plus complexe pour lui. Celui-ci se présentait ainsi : « On a 20 € au départ, on veut acheter dans un magasin pour 17€40. Combien la vendeuse va-t-elle nous rendre ? » La maitresse a pris beaucoup de temps pour lui et une de ses camarades afin de réexpliquer l'ensemble. La manipulation des pièces a également été bénéfique pour Enzo, afin d'avoir une meilleure compréhension. J'ai pu voir que cela était très complexe pour lui et malgré sa compréhension au moment précis, cela n'était pas acquis.

Durant mon observation, j'ai remarqué Enzo en grande difficulté concernant un exercice en français. Il me regardait régulièrement comme s'il voulait que je vienne l'aider. J'ai pris un moment pour aller l'aider. L'exercice consistait à placer des mots dans des cases d'un tableau selon le genre et le nombre. Mon étayage et ma présence l'ont aidé à la réalisation de cet exercice.

Durant la séance d'éducation physique et sportive, plus particulièrement de danse, les élèves étaient répartis dans plusieurs groupes. J'ai observé quelques conflits dans le groupe d'Enzo. Beaucoup de difficultés à collaborer entre les élèves.

Malgré ses difficultés, Enzo est un élève qui a envie d'apprendre, de comprendre et d'y arriver. Je ressens sa motivation et surtout sa persistance.

3.4.2 Marie

Même travail pour Marie avec le calcul mental. Elle était très active dans la réalisation de cette tâche. Je ne l'ai pas sentie en difficultés. Durant les ateliers, je l'ai observée en réflexion. Ne sachant pas par quoi commencer. Elle essayait de se rassurer en regardant les autres camarades. Marie travaille très bien en autonomie et demande rarement de l'aide auprès de ses pairs. Elle a également rencontré des difficultés avec l'exercice de mathématiques utilisant les euros (€). Elle regardait sur ses camarades, elle n'osait pas faire part de ses difficultés. Puis, la maitresse a remarqué sa difficulté et est intervenue. Elle n'a pas souhaité avoir recours à la manipulation et, me semble-t-il, a compris les explications de sa maitresse.

Durant la séance de danse, Marie se mettait en retrait. Des difficultés à collaborer avec ses camarades et également à entrer dans l'activité. Difficulté je pense à s'exprimer par le corps. Elle est très réservée et l'apprentissage de la danse lui permettrait d'être pleinement « elle-même ».

Avec mes observations, j'ai pu remarquer Marie qui n'ose pas faire part de ses difficultés devant ses camarades ni même à son enseignante. Elle ne demandera pas non plus d'aide à quiconque car elle ne veut pas que ses difficultés soient remarquées de l'extérieur. Elle montre que tout se passe bien. J'ai observé beaucoup moins d'échanges entre l'enseignante et Marie puisque celle-ci n'en manifeste pas le besoin.

A la fin de cette matinée, j'ai observé beaucoup d'échanges entre l'enseignante et l'ensemble de ses élèves. Elle prend le temps d'aller vers chacun pour s'assurer qu'aucun rencontre des difficultés. J'ai ressenti un lien très fort entre les élèves et l'enseignante. Celle-ci prend soin d'eux et s'engage à favoriser un climat scolaire serein et leur permettre d'avoir un apprentissage scolaire bénéfique.

3.5 7 mars 2023

3.5.1 Enzo

Généralement avec cette enseignante, les matinées du mardi se déroulent en ateliers. Chaque groupe est déjà constitué en amont et change d'atelier lorsque le temps est écoulé. Enzo s'est retrouvé dans un groupe avec deux autres camarades. Ceux-ci étaient réticents à l'idée de travailler avec Enzo. J'ai pu observer que ses camarades ne voulaient pas travailler avec lui. Enzo était très peiné à ce moment précis. Je sentais qu'il voulait bien faire, être intégré mais en même temps était gêné face à ses camarades. L'enseignante est intervenue car Enzo a manifesté son mal-être. Par la bienveillance de l'enseignante, cela s'est nettement amélioré et ils ont pu travailler ensemble. Ils expliquaient la consigne à Enzo et le laissaient participer à l'exercice.

Il y a un temps précis pour chaque atelier. Lorsque la maitresse dit de changer, les élèves doivent passer à l'autre atelier. Enzo me fait part de sa contrariété lorsqu'il doit changer d'atelier car il n'a pas pu faire ce qui lui était demandé. En effet, il prend du temps pour comprendre les consignes et ensuite essayer de réfléchir à leur résolution. Lorsqu'il parvient à comprendre la tâche, il est contraint de changer de groupe. J'ai fait part de ceci à l'enseignante, je pensais qu'il pouvait terminer son travail. Tout cela doit le chagriner de voir que ses camarades ont terminé avant lui et avec plus de rapidité.

Un exercice portait comme la semaine précédente, sur la monnaie. J'ai pris du temps pour lui réexpliquer. Je l'ai laissé faire quelques parties d'exercices afin de ne pas le surcharger. Il m'a expliqué qu'il avait compris mais que c'était complexe pour lui. Il s'agit d'un apprentissage à ritualiser avec lui afin que cela soit bien acquis.

La séance de danse s'est mieux déroulée que la semaine précédente. Le groupe d'Enzo a mieux collaboré. Enzo a pu faire part de ses souhaits et de ses envies, ce qu'il avait du mal à faire auparavant. Les autres élèves étaient à l'écoute.

3.5.2 Marie

Lors des ateliers, Marie a travaillé en binôme avec une autre camarade. J'ai observé une très bonne collaboration et cohésion entre ses deux élèves. Elles échangeaient entre elles, s'expliquaient les consignes, et réalisaient les exercices ensemble.

Au fur et à mesure des ateliers, l'enseignante passait auprès de chaque élève. Elle s'est aperçue d'une difficulté de la part de Marie. Elle a donc pris du temps pour lui réexpliquer les consignes et l'encourager dans son travail. Marie n'était plus en difficultés et a pu réaliser ses exercices.

En ce qui concerne la séance de danse, Marie a manifesté un retrait dès le départ. Elle ne voulait pas participer à l'activité. Petit à petit, la professeure a essayé d'instaurer un climat serein au sein du groupe et une meilleure cohésion. Cependant, des conflits sont survenus entre les élèves et Marie s'est totalement braquée. Elle ne voulait plus du tout participer à l'activité ni même communiquer avec ses camarades. Le retour en classe n'a pas amélioré les choses. Un échange a eu lieu concernant la séance de sport et certains camarades ont manifesté leur mécontentement face à la difficulté de communiquer au sein de leur groupe. La maîtresse a expliqué les divers enjeux du groupe à savoir que chaque groupe est constitué de personnes différentes, ayant des envies, des pensées différentes. Parfois il peut y avoir des personnes qui sont en désaccord, mécontentes mais qu'il faut essayer de parler, de communiquer entre eux afin de régler les choses.

Au sein de ces deux matinées, j'ai pu observer une enseignante très bienveillante envers ses élèves, focalisée sur le bien-être de ses élèves et surtout les accompagner et leur permettre d'acquérir le meilleur apprentissage scolaire. Ce soutien et son encouragement permettent à l'ensemble de ces élèves de se sentir en confiance avec les autres mais également avec eux-mêmes, et ainsi de se sentir en sécurité avec leur professeure mais au sein même de l'établissement et plus globalement au niveau psychique.

4. Entretiens

J'envisage de passer des entretiens aux deux élèves et aux enseignantes afin d'avoir des informations plus précises. Finalement, j'ai passé un entretien avec l'élève Enzo et l'enseignante Maud. Je n'ai pas passé d'entretien avec la deuxième enseignante puisque je me suis rendu compte que les réponses auraient été similaires, ce qui n'avait peu d'intérêt. Concernant la deuxième élève, je n'ai pas pu passer l'entretien puisque le jour où je me suis rendue à l'école, elle s'est braquée durant sa séance de danse et je n'ai pas osé la brusquer.

Je vais vous évoquer les deux entretiens que j'ai passés. Le premier étant réalisé avec Enzo et le second avec la professeure Maud.

4.1 Enzo

J'ai passé l'entretien avec Enzo le mardi 7 mars 2023. Cet échange a duré 8 minutes 42 secondes. Je n'ai pas voulu que cet échange soit trop long afin de ne pas le perturber. Cet échange a été retranscrit ci-joint dans la partie « Annexes ».

Durant cet échange, j'ai perçu un mal être chez Enzo concernant le lien avec ses camarades. En effet, il m'explique souvent des conflits avec ses camarades. Il voudrait jouer avec eux mais ceux-ci refusent, voire s'en prennent à lui. Je l'ai trouvé très peiné à ce moment de discussion. Certains élèves vont se plaindre vers leur maitresse, d'Enzo, alors que lui n'a rien fait. Il a du mal alors à se faire comprendre et à se faire entendre.

En récréation ou au sein même de la classe, Enzo évoque certains camarades comme étant moins « gentils ». J'ai pu comprendre que c'est souvent le même élève perturbateur. J'ai essayé de le rassurer en lui disant que cet élève l'aimait peut-être bien et qu'il aimait l'embêter. Sans pour autant justifier et acquiescer les actes de cet enfant.

En ce qui concerne son rapport avec l'école ; Enzo manifeste son enthousiasme de venir à l'école. Il semble aimer apprendre des choses à l'école, découvrir de nouveaux savoirs. Il aime également être avec « ses copains » même s'il insiste sur le fait qu'il en a « qu'un ». Ses maitresses semblent importantes pour lui. Il me dit qu'il fait part de ses inquiétudes. J'ai l'impression qu'il a besoin de leur présence comme une personne d'autorité lorsqu'il mentionne « j'aime bien quand elle me crie dessus ».

Il souligne le fait de moins apprécier certaines disciplines ou certains éléments de l'école notamment les mathématiques car il juge ne pas y arriver. Cependant, il préfère travailler avec ses maitresses ou bien en binôme lorsqu'il rencontre des difficultés dans certaines tâches. Il trouve de la motivation lorsque ses maitresses le félicitent, le réconfortent et l'encouragent dans son travail. Il est valorisé et sa confiance en lui est augmentée.

L'entretien s'est très bien déroulé. Enzo n'était pas inquiet. J'ai fait en sorte de bien lui expliquer au tout début, afin qu'il soit rassuré et informé de ce qu'il allait se passer. Je n'ai absolument pas parlé de sa vie personnelle, notamment sa famille d'accueil, afin de ne pas le déstabiliser.

4.2 Maud

J'ai passé l'entretien avec la professeure Maud le 14 mars 2023. Cet entretien a duré 20 minutes et 42 secondes. Je l'ai également retranscrit dans la partie « Annexes ».

Cet échange m'a permis d'avoir davantage d'informations concernant les deux élèves que j'observe. Certaines informations trop confidentielles ont été retirées de la retranscription mais celles-ci me permettront de mieux comprendre les élèves.

Tout d'abord, il s'agit de la toute première classe de cette professeure. Avoir des élèves placés en famille d'accueil n'était pas une appréhension pour celle-ci.

Durant cet entretien, nous avons commencé par échanger autour de l'élève Enzo. Celui-ci est un élève de 8-9 ans et, est en CE2. Enzo est placé en famille d'accueil depuis l'âge de ses trois ans environ. Il a été placé, car le papa est malheureusement décédé et la maman n'a pas la capacité de le prendre en charge (j'avais déjà eu ultérieurement ces informations en 2021). L'entretien a approfondi la situation.

Dès le départ, l'enseignante m'a informée d'une réorientation à envisager pour cet élève. En effet, lors de mes observations et de mon échange avec ces professeures, j'ai pu remarquer qu'Enzo avait de grosses difficultés scolaires. Ils envisagent donc de le réorienter dans une autre structure, « la maison du handicap » comme me l'a informée celle-ci. Enzo rencontre des difficultés de compréhension dans toutes les disciplines. Toutefois, Enzo est un élève très motivé, aimant apprendre et persistant afin de comprendre. C'est un enfant et un élève qui a énormément de volonté et qui s'accroche afin d'y arriver. Comme dirait son enseignante « c'est vraiment un battant ». Il faudrait se demander si son histoire personnelle est la source

de ses difficultés ou bien si ses difficultés proviennent de toute autre chose. Néanmoins, cela reste très lié.

C'est un enfant qui reste encore très perturbé dans son quotidien dans n'importe quelles circonstances et n'importe quel endroit.

Enzo a besoin de la présence d'un tiers pour se sentir rassuré et ainsi l'accompagner dans son apprentissage, dans ses travaux. Cela le motive et l'encourage à travailler, à comprendre et à progresser. Se rendre compte qu'il a compris augmente sa confiance en lui et le pousse à vouloir apprendre davantage. Il travaille en autonomie lorsque le travail à effectuer est relativement simple et compréhensible pour lui. Lorsqu'une difficulté parvient, il va demander de l'aide. Il participe régulièrement à tous les apprentissages et est très volontaire en classe. Il peut demander de l'aide également à ses camarades. Cependant, ceux-ci manifestent de l'agacement. Ils ne comprennent pas la situation d'Enzo puisqu'ils ne connaissent pas sa situation personnelle. Parfois, Enzo se braque devant certaines situations, ce qui n'est pas compris par autrui. Le lien avec ses camarades est donc très conflictuel.

A la question « Penses-tu avoir un lien différent par rapport aux autres élèves ? », la professeure a répondu qu'elle sait qu'elle doit être plus présente pour lui. Elle pense avoir un lien différent car elle perçoit le besoin d'affection de cet élève, de soutien, de réconfort. Un besoin qui se manifeste moins chez les autres élèves. Elle essaye chaque jour de prendre du temps afin de revoir les apprentissages non acquis ou reprendre des exercices non effectués. L'enseignante est touchée par l'histoire familiale de cet enfant et s'implique d'autant plus pour le faire progresser. Elle l'encourage très souvent et le félicite car elle remarque que cela le motive dans son travail. Lui est très enjoué face à tous ses compliments et cela est source de valorisation.

Dans un deuxième temps, nous avons échangé sur Marie. Celle-ci a 9 ans et, est en CE2. Elle a été maintenue en CE2 pour des difficultés d'apprentissages. Elle est placée dans sa famille d'accueil actuelle depuis au moins trois ans. Elle a été placée dans d'autres familles d'accueil auparavant. Au départ, le placement devait être temporaire mais il s'est avéré qu'il s'est transformé en long terme. Elle a été placée car son papa est indisponible et sa maman n'a pas les capacités de s'en occuper. Normalement, cet été, Marie devrait retourner chez celle-ci pour une longue période. La professeure m'a indiquée l'absence de réaction de la part de Marie. Elle ne manifeste aucune émotion ni sentiment. Cela se perçoit également pour tout, que ce soit avec ses camarades, avec son travail, avec les enseignantes. C'est une enfant très

réservée et très timide. Elle se braque facilement et lorsque c'est le cas, il est très difficile de la faire changer.

En ce qui concerne sa scolarité, la professeure souligne qu'elle a des capacités et des connaissances. Parfois, elle se braque et ne veut plus rien faire. Il est alors difficile de la mettre au travail. A ce moment-là, l'enseignante essaye de trouver les mots pour la rassurer et la motiver à travailler. « Donc faut y aller, gentiment, trouver les mots qu'il faut et puis lui dire allez, regarde les autres ils font, il faut que toi aussi tu fasses, enfin voilà je sais que tu en es capable. » Le redoublement lui a permis de se sentir mieux, de se sentir à son niveau. D'une certaine manière, il lui a permis de la rassurer. Elle est plutôt autonome dans son travail. Si Marie rencontre des difficultés, elle n'osera pas demander de l'aide à ses camarades ni même à ses professeurs. Est-ce par fierté ou par timidité ? Nous n'avons pas de réponses à cette question. L'enseignante préfère aller régulièrement vers Marie afin de répondre aux éventuelles difficultés. Elle ne manifeste pas le besoin d'avoir une présence à ses côtés pour effectuer son travail, elle préfère le réaliser seule.

Marie a plus de lien avec ses camarades filles que les garçons. C'est peut-être lié avec son vécu. Le lien entre l'enseignante et l'élève demeure le même qu'avec les autres élèves. Elle souligne être moins dans l'affectif qu'avec Enzo. Le lien est différent puisque chacun ne manifeste pas le même besoin, ni les mêmes attentions.

D. Comparaison et analyse

Pour rappel, mon hypothèse est : **Pour qu'un enfant placé réussisse dans sa scolarité, il a besoin d'avoir une figure encourageante.**

1. Comparaison

D'après mes observations et mes entretiens, j'ai pu remarquer divers changements entre les deux années qui se sont écoulées, concernant les élèves. En effet, concernant l'élève Enzo, il y a eu beaucoup de progrès dans son comportement au sein de la classe et dans l'école. Il a grandi et muri, il a mieux compris que certains comportements ne permettaient pas de se sociabiliser avec les autres individus. Il a toujours été un élève volontaire en classe aimant apprendre et comprendre. Au niveau de son apprentissage scolaire, j'ai trouvé qu'Enzo était plus capable de se concentrer sur une tâche et d'être également en autonomie. Je le trouve en progression malgré qu'il ait beaucoup de difficultés comme le souligne ses professeures. C'est un élève qui a toujours eu besoin de beaucoup d'attention et de notre présence.

Des changements ont également été perçus concernant l'élève Marie. Tout d'abord, je l'ai sentie beaucoup plus épanouie qu'il y a deux ans. La communication entre ses camarades et ses enseignantes est plus fluide qu'autrefois. Le fait d'avoir été maintenue l'a peut-être rassurée et sécurisée. Les savoirs sont, je pense, plus à son niveau. Marie travaille très bien en autonomie et réalise son travail. Avant, cela n'était pas le cas. Elle a également grandi et muri forcément. Des difficultés d'apprentissages sont perçues, mais dans l'ensemble tout à l'air de bien se dérouler. Elle peut se braquer dans certaines situations. Ceci était déjà présent. Dans ces situations, il est difficile de la remettre au travail, mais ceci n'est pas impossible. L'encouragement, la motivation et la réassurance permettent à Marie de travailler et d'avoir confiance en elle. Elle reste tout de même encore très réservée et très timide. Elle est en nette progression.

2. Analyse

J'ai pu remarquer que les deux enseignantes encourageaient, félicitaient et motivaient beaucoup les deux élèves placés en famille d'accueil. Elles sont très bienveillantes avec les

élèves et plus particulièrement avec les deux nommés. Leurs histoires personnelles et leurs difficultés, ont touché l'ensemble du personnel éducatif. Les professeures se sont dévouées à vouloir les faire progresser et ainsi améliorer leur quotidien.

J'ai pu observer que cela était très bénéfique pour leur apprentissage scolaire. Cela les motive, leur permet d'avoir une meilleure confiance en eux, et les valorise. Ils sont très enjoués lorsque les enseignantes prennent le temps d'être avec eux, de leur expliquer les savoirs, de les encourager.

Néanmoins, l'histoire personnelle de ces deux élèves est très complexe. Ils ont subi de réels traumatismes dans leur plus jeune enfance. Des traumatismes qui ne sont pas, aujourd'hui, résolus. Un travail est organisé autour de cela avec de nombreux spécialistes comme les psychologues mais ils garderont à vie ce traumatisme. Les familles d'accueil, l'école et ces spécialistes permettent à ces élèves d'améliorer leur quotidien et d'atténuer ce traumatisme.

Les choses sont différentes pour ces deux élèves au niveau personnel. Enzo n'a plus de contact avec sa maman. Je ne sais pas s'il a encore des contacts avec ses frères. Il est encore très perturbé par ce qu'il s'est passé lorsqu'il était petit. Cela ne lui permet donc pas, d'être pleinement épanoui et libre psychologiquement pour apprendre et comprendre les savoirs. Malgré la bonne volonté de tous ses pairs et de lui-même, ceci n'est pas suffisant afin que sa scolarité se déroule dans les meilleures conditions.

Quant à Marie, elle a eu un parcours tout aussi difficile. Elle a encore des liens avec sa maman et va peut-être retourner chez elle prochainement. Néanmoins, elle a eu une enfance complexe au sein de sa famille biologique et également au sein d'une précédente famille d'accueil. Ce qui a momentanément perturbé son apprentissage scolaire. Actuellement, son redoublement lui a permis d'acquérir les apprentissages scolaires. Nous pouvons relever quelques difficultés, que tout élève peut rencontrer au cours de sa scolarité.

Conclusion

Ce mémoire a permis de comprendre l'importance du lien d'attachement qui se crée le plus souvent entre le bébé et la mère durant la première année de vie du bébé. La figure d'attachement est la principale source qui instaure la sécurité, le réconfort et la protection. Elle permet à l'enfant de faire face au monde qui l'entoure.

Nous avons pu constater, pour les enfants placés en famille d'accueil, qu'il y a eu rupture avec cette figure d'attachement dès le placement. Une rupture qui est très brutale pour ces enfants puisqu'ils doivent recréer un lien avec des personnes qu'ils ne connaissent pas. Même s'ils ont des vécus parfois très complexes, leur famille biologique est leur seul repère.

Nous avons conscience que leur histoire personnelle et leur placement auront un impact évident sur leur scolarité. Ils ne seront pas psychologiquement épanouis afin de mobiliser et de comprendre des nouveaux savoirs. Par conséquent, les professeur(e)s des écoles se doivent d'apporter un cadre scolaire adéquat qui améliore leur quotidien.

L'encouragement de la part des professeures permet de valoriser et de motiver les élèves dans leur apprentissage scolaire. Il permet de développer un lien affectif sécuritaire entre l'enseignant(e) et l'élève. Cela les aide à avoir une meilleure confiance en eux et d'acquérir au fur et à mesure, les compétences nécessaires pour certains apprentissages. Il permet d'embellir la scolarité de ces élèves et de rectifier certaines difficultés. Toutefois, quelques difficultés resteront très présentes puisque le vécu personnel des élèves a très impacté psychologiquement les élèves. Des séquelles irréversibles empêcheront ces enfants d'être pleinement disponibles afin d'apprendre des nouveaux savoirs.

Nous pouvons donc conclure que l'encouragement favorise l'amélioration du quotidien des élèves au niveau de leur scolarité. Il permet à ces enfants d'acquérir une certaine confiance en eux et de vaincre certaines difficultés. Cependant, il ne permet pas d'effacer le passé de ces enfants, qui lui, impactera toujours le quotidien personnel et scolaire de ces élèves.

Bibliographie

- Anaut M., 2006, *L'école peut-elle être facteur de résilience ?* vol.63, pp.30-39.
- Anton A.,2021-09-12, *Il faut toute une famille d'accueil pour élever un enfant « placé ».* vol.122, pp. 96-103.
- Bergonnier – Dupuy G., 2005, *Famille (s) et scolarisation.* vol.151, pp. 5-16.
- Bernard A et Sanahuja A., 2018-10-09, *Enfant « corps étranger » placé en famille d'accueil et « processus de greffe » : vers un modèle de compréhension des problématiques de rupture de lien.* vol.221, pp. 103-114.
- Bonneville E, 2014-06-06, *Besoins fondamentaux et angoisses chez les tout-petits et les plus grands : l'importance de la stabilité et de la continuité relationnelle.* vol.181, pp. 31-34.
- Chapon-Crouzet N., 2018-03-19, *La perception de la famille et des liens chez les enfants confiés.* vol.15, pp.137-156.
- Chapon-Crouzet N., 2018, *Les différents modes de suppléance en famille d'accueil. Quelles relations entre l'enfant confié, ses parents et sa famille d'accueil ?* vol.128, pp.7-21.
- Dottori S., 2011, *Améliorer la réussite scolaire des enfants placés : l'exemple de SOS villages d'enfants.* vol.309, pp. 26-27.
- Dumaret A-C. 2003, *Soins précoces et guidances parentales : le point de vue des familles.* vol.162, pp. 9-24.
- Gauthier Y, Fortin G et Jéliu G., 2004, *Applications cliniques de la théorie de l'attachement pour les enfants en famille d'accueil : importance de la continuité.* vol.16, pp. 109-139.
- Goldbeter-Merinfeld., 2017, *L'enfant placé : entre institution, famille d'accueil et famille d'origine. Introduction.* vol.59, pp.5-9.
- Jeudy H-P, 2001, *Anne Cadoret, Parenté plurielle. Anthropologie du placement familial.* vol.56, pp.411-412.
- Join-Lambert H., 2019, *La scolarité des enfants placés : quels leviers pour la suppléance familiale ?* vol.44, pp.165-179.
- Laurent C., 2004, *Le placement d'enfants et le droit au respect de la vie familiale.* vol.233, pp. 19-25.
- Leroy-Rivierre O., 2021-03-16, *Evaluation du programme d'accompagnement de la parentalité « Ateliers Parents : la sécurité affective dans la relation Parent-Enfant ».* vol.33, pp. 69-88.

- Matos I, Tereno S et al., 2014-04-28, *Maternal sensitivity and infant attachment in a population at high psychosocial risk*. vol.16, pp. 5-20.
- Neirinck C., 2012, *Placer l'enfant : pourquoi ?* vol.311, pp. 48-56.
- Poirier et al., 2006, *La collaboration lors d'un placement en famille d'accueil : une étude sur les interactions entre les adultes qui prennent soin d'un enfant placé*. vol. 20, pp. 51-85.
- Potin E., 2014, *La place des enfants placés*. vol.13, pp. 59-70.
- Potin E., 2013, *Protection de l'enfance : parcours scolaire des enfants placés*. vol.112, pp. 89-100.
- Tereno S et al., 2007-06-01, *La théorie de l'attachement : son importance dans un contexte pédiatrique*. vol.19, pp.151-188.
- Toussaint E et Bacro F., 2021-06-11, *La sécurité affective et le bien-être des enfants confiés : une analyse du vécu du placement à la lumière de la théorie de l'attachement*. vol.64, pp.171-187.
- Vérissimo M, Salvaterra F, Santos A.J et Santos O., *Le modèle de représentation interne maternel et le comportement de base de sécurité de l'enfant dans un groupe d'enfants adoptés*. vol.20, pp.347-359.
- Wendland J et Gaugue-Finot J., 2008-12-09, *Le développement du sentiment d'affiliation des enfants placés en famille d'accueil pendant ou après leur petite enfance*. vol.20, pp.319-345.

Annexes

Guide d'entretien : enseignantes

I- Présentation

Bonjour, je m'appelle Adeline GRENOUILLET, je suis étudiante en deuxième année de MASTER MEEF à l'INSPE de Besançon dans le but de devenir professeure des écoles.

Dans le cadre de mon mémoire, j'entreprends un travail de recherche concernant l'apprentissage scolaire des enfants placés en famille d'accueil.

C'est plus facile pour moi d'enregistrer notre échange, mais cela restera confidentiel.

II- Entretien concernant les enfants placés

- Avez-vous déjà eu dans vos classes précédentes des enfants placés en famille d'accueil ? Si non, appréhendez-vous d'avoir des enfants placés cette année ? Si oui, pourquoi ?
- Je sais qu'il y a trois élèves placés en famille d'accueil. Pourriez-vous me parler plus en détail de Enzo et Marie ?

➔ **Commençons par exemple par Enzo :**

- Quel âge a-t-il ?
- Dans quel niveau est-il ?
- A-t-il eu du maintien dans sa scolarité ? Si oui, quel niveau ?
- Savez-vous depuis combien de temps il est placé en famille d'accueil ?
- Connaissez-vous les raisons de son placement ?
- Où est-il placé actuellement ?
- Depuis combien de temps est-il dans cette famille ?
- A-t-il été placé dans une autre famille d'accueil avant celle-ci ? Si oui, combien de temps ?
- *A-t-il encore des contacts avec sa famille biologique ? Si oui, savez-vous s'il les voit régulièrement ?*

- Voulez-vous ajouter quelque chose ?

Concernant sa scolarité :

- A-t-il des difficultés dans ses apprentissages ? Si oui, dans quelles disciplines ?
 - Comment réagit-il face à ses difficultés ?
 - Est-il autonome dans son travail ?
 - A-t-il besoin de votre présence lorsqu'il est en situation de travail ? Si oui, est-ce que cela se répète couramment ?
 - Demande-t-il de l'aide à ses camarades ?
 - Quels sont les liens avec ses camarades ?
 - Pensez-vous avoir un lien différent par rapport aux autres élèves ?
 - Pensez-vous prendre plus de temps avec lui par rapport aux autres élèves ?
 - Pensez-vous l'encourager /le reconforter plus que les autres élèves ?
 - Voulez-vous ajouter d'autres éléments ?
- **Poursuivons maintenant avec Marie :**
 - Quel âge a-t-elle ?
 - Dans quel niveau est-elle ?
 - A-t-elle eu du maintien dans sa scolarité ? Si oui, quel niveau ?
 - Savez-vous depuis combien de temps elle est placée en famille d'accueil ?
 - Connaissez-vous les raisons de son placement ?
 - Où est-elle placée actuellement ?
 - Depuis combien de temps est-elle dans cette famille ?
 - A-t-elle été placée dans une autre famille d'accueil avant celle-ci ? Si oui, combien de temps ?
 - *A-t-elle encore des contacts avec sa famille biologique ? Si oui, savez-vous si elle les voit régulièrement ?*
 - Voulez-vous ajouter quelque chose ?

Concernant sa scolarité :

- A-t-elle des difficultés dans ses apprentissages ? Si oui, dans quelles disciplines ?
- Comment réagit-elle face à ses difficultés ?
- Est-elle autonome dans son travail ?

- A-t-elle besoin de votre présence lorsqu'elle est en situation de travail ? Si oui, est-ce que cela se répète couramment ?
- Demande-t-elle de l'aide à ses camarades ?
- Quels sont les liens avec ses camarades ?
- Pensez-vous avoir un lien différent par rapport aux autres élèves ?
- Pensez-vous prendre plus de temps avec elle par rapport aux autres élèves ?
- Pensez-vous l'encourager /le reconforter plus que les autres élèves ?
- Voulez-vous ajouter d'autres éléments ?

Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions.

Guide d'entretien : élèves

I- Présentation

Bonjour, je m'appelle Adeline. Je suis étudiante car plus tard j'aimerais devenir maitresse. Je t'ai demandé de venir car j'aimerais te poser quelques questions à propos de l'école.

Je vais enregistrer avec mon téléphone si cela ne te dérange pas. Ça ne durera pas très long et si tu n'as pas envie de répondre à mes questions tu as le droit de ne pas y répondre. La maitresse est présente mais elle n'est pas du tout au courant des questions que je vais te poser.

II- Entretien personnel

- Est-ce que tu peux me dire comment tu t'appelles ?
- Quel âge as-tu ?
- Dans quelle classe est-tu ?
- As-tu toujours été dans cette école ?

III- Entretien en lien avec l'école

- Est-ce que ça se passe bien à l'école ?
- Tes camarades sont-ils gentils ? Est-ce que tu t'entends bien avec eux ?
- Est-ce que tu aimes venir à l'école ?
- Qu'est-ce que tu préfères le plus à l'école ?
- Y a-t-il des choses que tu n'aimes pas à l'école ?
- Est-ce que tes maitresses sont gentilles ?
- Est-ce tu les aimes bien ?
- As-tu besoin de tes maitresses lorsque tu as du travail à faire ? Si oui, pourquoi ?
- Est-ce que tu préfères travailler avec ta maitresse ou est-ce que tu préfères travailler seul ? Si maitresse, pourquoi ?
- Est-ce que tu sens bien lorsque tu es avec tes maitresses ?
- Est-ce que tes maitresses t'encouragent, te réconfortent lorsque tu as du mal à travailler ? Lorsque tu es triste parfois ?
- Préfères-tu être à l'école ou à la maison ? Si maison, pourquoi ?
- Est-ce que tu veux me dire autre chose ?

Merci à toi d'avoir répondu à mes questions.

Retranscription de l'entretien avec Enzo

A : Alors, je m'appelle Adeline. Est-ce que tu te souviens ?

E : Euh oui t'es allé dans, t'étais là la semaine dernière.

A : Ouais j'étais là la semaine dernière, j'étais là aussi il y a deux ans avec maitresse euh avec ta maitresse du CP, est ce que tu te souviens ? A ?

E : Oh nan.

A : Nan tu te souviens pas ? Nan, tu te souviens pas ? (en souriant). Alors, donc moi je suis ici donc pour vous observer. Est-ce que ça te perturbe ? Tu veux que je le retourne ? (En parlant de mon téléphone).

E : Nan, t'inquiète.

A : Nan, c'est bon. Alors moi, je suis ici pour vous observer, donc pour plus tard, parce que je veux être enseignante, je veux être maitresse. Donc là je voudrais te poser des petites questions par rapport à l'école. Comment tu t'appelles ?

E : Enzo

A : Enzo, tu as quel âge ?

E : 9 ans.

A : 9 ans. Tu es en quelle classe ?

E : CE2.

A : CE2 avec maitresse ?

E : Maud et Elise.

A : D'accord. Est-ce que tu as toujours été dans cette école ?

E : Euh oui mais nan en fait, quand j'étais petit j'étais allé à l'école de euuuuuh allé à l'école de M puis ...

A : De M, d'accord.

E : Puis quand j'étais au CP j'étais allé ici.

A : D'accord, euh est-ce que ça se passe bien à l'école ?

E : Euh oui, des fois.

A : Des fois, c'est-à-dire des fois ?

E : Bin, des fois je fais rien et des fois il y a des gens qui m'embêtent.

A : Il y a des gens qui t'embêtent. Et pourquoi tu fais rien ... Alors, tu m'as dis au début je fais rien, des fois je fais rien. C'est à dire ?

E : Bin des fois je vais, je vais juste jouer avec des gens, eux il dit nan.

A : Eux ils ne veulent pas ?

E : Oui, après je vais jouer avec eux, puis la direct quelqu'un qui me tape.

A : Il y a direct quelqu'un qui te tape !

E : Oui.

A : Et quand quelqu'un te tape, est-ce que tu vas le dire à la maitresse directement ?

E : Bah des fois, je je vais juste le dire puis des fois en fait c'était E et E il court vite vers la maitresse pour dire des mensonges.

A : Ah, mais après est-ce que toi tu expliques à la maitresse que E a dit des mensonges.

E : Oui, je lui explique.

A : Parce que la maitresse peut-être qu'elle ne sait pas que c'est des mensonges.

E : Oui mais je lui explique.

A : Il faut lui expliquer.

E : Je lui ai expliqué.

A : Tu lui as expliqué. Puis après la maitresse elle comprend ?

E : Oui, mais maitresse elle dit faut aller chacun de son côté.

A : Oui.

E : Du coup moi je suis de mon côté, je cours vite vers les copains ...

A : Mmh.

E : ... et E il me suit.

A : Ah, donc E ne comprend pas alors, E n'a pas compris la consigne de la maitresse d'aller ailleurs.

E : Oui.

A : C'est ça ?

E : Oui, oui.

A : D'accord. Est-ce que tes camarades dans la classe sont tous gentils ?

E : Euh oui mais des fois.

A : Des fois ? Parce que certains ne sont pas gentils ?

E : Oui.

A : Est-ce que tu peux me dire lesquels ne sont pas gentils ?

E : Bah T.M, D ça va, avant

A : D ça va avant, il s'est, il s'est calmé ?

E : Oui.

A : Oui.

E : Et euh, puis voilà et des des fois c'est, moi ça me regarde pas mais des fois euh, ça me ...des fois, en fait des fois F il me prend ...

A : Mmmh

E : ... avec sa bouche il me fait ça (il me fait le geste avec sa bouche sur sa main).

A : Ah bon ?

E : Oui.

A : Comment ça avec sa bouche ?

E : Il me fait semblant de me mordre, en fait il me mord.

A : Ah mais... d'accord. Et il le fait souvent ?

E : Oui

A : Oui...

E : Il le fait déjà à D.

A : Il le fait en classe ou à la récréation ?

E : A la récréation à D, à T.M.

A : D'accord

E : Et même hier ...

A : Et est-ce que ça tu le dis à tes maitresses ?

E : Beh ça m'arrive souvent parce que ...

A : Ça t'arrive souvent de le dire donc elles elles sont au courant ?

E : Oui.

A : Elles le savent ?

E : Oui.

A : Parce que ça c'est pas bien de faire ça, c'est pas bien de mordre les autres camarades.

E : Oui, parce que même hier, euh j'étais là-bas...

A : Mmmh, mmmh.

E : ... j'avais, j'avais dis à F, tu peux juste rendre les affaires de T.M...

A : Mmmh, mmmh.

E : ... puis il a dit nan, ça te regarde pas ...

A : Mmmh.

E : ... du coup, j'ai juste faire euhh je vais juste euh prendre juste un coup sa trousse...

A : Mmmh, mmmh.

E : ... pour voir qu'est-ce ça fait.

A : Oui.

E : Il rend à T.M du coup moi je lui rends sa trousse.

A : D'accord, mmmh mmmh.

E : Puis des fois il prend ma coiffe.

A : Ta coiffe ?

E : Beh la coiffe...

A : Ah la coiffe que vous avez fais avec maitresse ?

E : Oui.

A : Moui, ils sont pas très sympa des fois alors.

E : Oui.

A : Moui. Mais c'est peut-être pour t'embêter, ou c'est peut-être parce qu'ils t'aiment bien et ils veulent t'embêter.

E : Mmmh.

A : Peut-être que c'est pas forcément méchant.

E : Mmmh.

A : Tu vois ?

E : Mmmh.

A : Peut-être que des fois, ils t'aiment bien et ils veulent t'embêter. Des fois quand on aime bien une personne on veut l'embêter.

E : Mmmh, oui.

A : Et c'est pas forcément méchant.

E : Mmmh.

A : Est-ce que tu aimes venir à l'école ?

E : Beh oui.

A : Oui, tu aimes bien venir à l'école ?

E : Beh oui, parce que on, on fait des choses, on apprend des trucs.

A : Ouais. Et tu aimes bien apprendre pleins de choses ?

E : Oui.

A : Ouais, c'est bien.

E : Et des fois j'aime pas les devoirs.

A : Et des fois t'aimes pas les devoirs. Donc tu aimes bien apprendre des choses mais pas vraiment les devoirs.

E : Oui.

A : C'est ça ?

E : Oui.

A : Qu'est-ce que tu préfères le plus à l'école ?

E : Euuuh, je sais pas.

A : Tu sais pas ?

E : Je préfère déjà mes copains.

A : Oui.

E : Mais j'en ai pas, que quelques-uns.

A : Tu en as quelques-uns.

E : J'en ai que un.

A : Oui.

E : Mais N est pas copain avec moi.

A : N ?

E : Mais j'en ai que un de copain. Et euuh et des fois j'aime bien maitresse parce que, des fois j'aime bien quand elle me crie dessus.

A : Ah, t'aimes bien quand elle te crie dessus ? Pourquoi tu aimes bien qu'elle te crie dessus ?

E : Bah je sais pas.

A : Tu sais pas ? Nan ? Nan, tu sais pas.

Il me fait non avec sa tête.

A : Est-ce que il y a des choses que tu n'aimes pas, au contraire que tu n'aimes pas du tout à l'école ? Il y a des choses que tu n'aimes pas ?

E : Beh les maths ça va.

A : Les maths ça va.

E : Mais j'aime pas trop les maths.

A : Alors, les maths ça va, mais tu n'aimes pas trop les maths.

E : Oui.

A : Oui ?

E : Oui, j'aime pas trop les maths quoi.

A : Oui, tu n'aimes pas trop les maths. D'accord. Pourquoi tu n'aimes pas trop les maths ? Est-ce que tu sais ?

E : Beh, parce qu'on fait des calculs. Des plus ça va, les moins ça va mais les fois j'arrive pas.

A : D'accord.

E : Par exemple six fois six, je sais pas ça fait combien.

A : Oui, mais pour l'instant c'est parce que tu es au début peut-être t'as pas encore bien bien vu les multiplications c'est ça ? Peut-être. Tu vas apprendre, ça va aller.

E : Oui, oui.

A : Est-ce que tes maitresses elles sont gentilles ?

E : Oui.

A : Oui, elles sont gentilles ?

E : Oui.

A : Euh, est-ce que tu les aimes bien ?

E : Oui.

A : Oui. Est-ce que tu préfères travailler avec ta maitresse ou est-ce que tu préfères travailler tout seul ?

E : Bah avec les maitresses, en binôme.

A : En binôme. T'aimes bien avoir quelqu'un avec toi ?

E : Euh oui.

A : Pour travailler ?

E : Oui.

A : Oui. Et pourquoi ?

E : Beh euh parce parce que des trucs j'arrive pas tout seul et des trucs j'arrive bien.

A : Oui, d'accord. Et lorsque tu n'arrives pas tout seul tu as besoin qu'on te réexplique mieux ?

E : Oui.

A : Qu'on t'accompagne ?

E : Une fois quand c'est, une fois quand c'était F le maître des consignes, il m'a expliqué trop vite du coup j'avais pas compris.

A : Ah, il a pas pris le temps de bien t'expliquer c'est ça ?

E : Nan.

A : Nan. Et est-ce que tu te sens bien lorsque tu es avec tes maitresses ? Lorsqu'elles t'expliquent les choses ?

E : Oui, avant je comprends mieux, des fois j'ai des problèmes du coup j'ai dis « maitresse est-ce que tu peux juste m'aider ? »

A : D'accord.

E : Elle me dit oui.

A : Oui. Donc là tu te sens bien ...

E : Oui.

A : ... avec elles ? Oui. Euh, est-ce que tes maitresses elles t'encouragent, elles te réconfortent beaucoup quand tu as des difficultés par exemple ?

E : Oui, elles, des fois quand quand je suis un peu en retard, elle dit prends ton temps.

A : Mmh, mmh. Et est-ce que des fois elles te disent par exemple oh c'est bien Enzo euh bravo Enzo.

E : Oui. En fait hier ...

A : Ça ça s'appelle encourager, réconforter.

E : Oui, en fait hier j'ai fait pleins de phrases.

A : Oui.

E : Elle a dit bravo, c'est bien. Elle dit whouah.

A : Ah, c'est bien ça !! Donc elles t'encouragent beaucoup tes deux maitresses ?

E : Oui.

A : Et ça ça te fait plaisir ?

E : Ouais.

A : Ça te motive à travailler bien, à bien travailler ?

E : Oui.

A : Oui. Euh, tu préfères être à l'école ou est-ce que tu préfères être à la maison ?

E : Beh, ça dépend bah parce que des fois demain je vais faire du karaté ...

A : Moui.

E : ... et euh des fois des après-midis je vais euh au périscolaire des fois je me sens mieux à la maison et à l'école.

A : Oui, donc ça dépend des fois ?

E : Et au périscolaire. Oui ça dépend des fois.

A : Est-ce que tu veux rajouter quelque chose ? Est-ce que tu veux me parler d'autres choses ?

E : Euh, nan.

A : Nan, c'est bon ?

E : Oui.

A : Bon bah alors merci beaucoup Enzo.

Retranscription de l'entretien avec la professeure Maud

A : Je vais me représenter globalement, donc je m'appelle Adeline GRENOUILLET. Je suis étudiante donc en deuxième année de Master MEEF à l'INSPE de Besançon.

M : Mmh, mmh.

A : Donc là je travaille sur mon mémoire sur l'apprentissage scolaire des enfants placés en famille d'accueil et plus particulièrement le lien de du professeur avec euh l'élève. Euh donc euh je vais enregistrer euh donc notre entretien si vous, si t'es d'accord.

M : Oui.

A : Euh, pour commencer, est-ce que tu avais déjà eu des enfants placés en famille d'accueil avant cette classe ?

M : Non, parce que c'est ma première classe.

A : D'accord. Et est-ce que tu appréhendais d'avoir des enfants placés ?

M : Pas du tout.

A : Pas du tout ?

M : Non.

A : D'accord. Euh, donc je sais qu'il y a trois élèves, c'est ça, dans la classe, placés en famille d'accueil ?

M : Oui.

A : Et est-ce que c'est possible de me parler plus particulièrement d'Enzo et Marie.

M : Oui, bien sûr.

A : Donc euh, est-ce qu'on peut commencer par Enzo ?

M : Oui.

A : Donc, quel âge a-t-il ?

M : 8 ans.

A : 8 ans ?

M : Oui c'est 8, oui il a eu ses 8 ans.

A : Euh, donc dans quel niveau est-il ?

M : CE2.

A : CE2.

M : Oui.

A : Euh, est-ce qu'il a déjà eu du maintien dans sa scolarité ?

M : Non, pas encore.

A : Non ?

M : Non.

A : Pas encore, c'est-à-dire que ça se prévoit ?

M : Oui, il a des grosses grosses grosses difficultés.

A : D'accord.

M : Donc euh, ouais.

A : Grosses difficultés euh...

M : Grosses difficultés scolaires oui.

A : Au niveau de toutes les disciplines ? Ou...

M : Oui.

A : Ou plus particulièrement maths et ...

M : Bah maths, français c'est sûr mais même d'autres disciplines où c'est compliqué la compréhension euh.

A : Mmh, mmh.

M : Donc ouais. On a déjà fait les démarches pour qu'il ait ...

A : Donc euh l'année prochaine...

M : Pour qu'il y ait quelque chose pour l'année prochaine oui.

A : Donc l'année prochaine il redoublerait son CE2 ?

M : Alors redoubler possiblement même peut-être plus grosse structure quoi.

A : Ah oui envisager un autre euh ...

M : Envisager euh.

A : Une autre orientation.

M : Ah oui, envisager la maison du handicap parce que franchement...

A : Ah oui ?

M : Oui oui.

A : D'accord.

M : Enzo a beaucoup de difficultés mais il a, il tient...

A : Il s'accroche.

M : Il s'accroche et voilà il a toujours le sourire donc voilà.

A : Mmh, d'accord. Est-ce que tu connais, est-ce que tu sais depuis combien de temps il est placé en famille d'accueil ?

M : Euh, fff ffff.

A : Depuis...

M : Euh je sais pas trop...

A : Depuis, très très tôt dans son enfance ou depuis... ? Nan, tu sais pas ?

M : Je crois que c'est la maternelle.

A : Maternelle ?

M : Au niveau de la maternelle, oui, ouais. Je dirais moyen ou grande section.

A : Moyen, grande section ?

M : Ouais.

A : D'accord. Est-ce que tu sais à peu près si tu veux fin si tu as le droit d'en parler euh je sais pas si tu sais les, le pourquoi il a été placé ?

M : Alors, je sais pas ...

A : Tu sais pas les raisons ?

M : Est-ce que tu vas le noter dans le mémoire ou ...

A : Nan, nan ça je vais pas le noter.

M : Nan, d'accord tu vas pas ...

A : Mais si si si tu dois pas le dire euh..

M : J'ai pas eu de recommandation ...

A : Fin vaut mieux pas le dire alors...

M : Fin je sais pas voilà c'est toi qui vois. Je, moi j'ai pas de recommandation plus que ça.

A : Moi en tout cas, ça ...

M : Pour les éducateurs, les éducatrices, tout le monde ...

A : Moi en tout cas je peux ne pas le noter dans le mémoire. De toute façon ce sera pas une...

M : Ce ne sera pas détaillé ? Toute façon.

A : Non.

M : Mais bon, pour peut-être pour ta culture et savoir ...

A : Moi personnellement pour savoir euh pourquoi il a été ...

M : Oui, voilà. Le passé qu'il a eu. Et c'est voilà...

(Passage intime qui ne sera pas transcrit pour garder la confidentialité)

A : Et maintenant, il est placé donc euh aux alentours de l'école ?

M : Oui.

A : C'est ça ?

M : Oui oui.

A : Et ça fait donc plusieurs années qu'il est dans cette famille d'accueil ?

M : Et ben si je dis pas de bêtises oui ça doit faire depuis le CP ou la grande section. Fin ça doit faire trois ans. Deux ans, trois ans.

A : Trois ans, d'accord. Et donc, bon alors cette question on a déjà été répondu il a déjà été placé plusieurs fois dans d'autres...

M : Oui, au moins une fois...

A : Au moins une fois avant ...

M : Oui oui, une fois avant d'être venu là, au moins une fois. Je sais peut-être pas tout mais...

A : Et dans la région, donc du coup ?

M : Oui oui.

A : Dans cette région ?

M : Oui oui oui.

A : Donc, est-ce qu'il a encore des contacts avec sa maman actuellement ?

M : Alors, il devait avoir des contacts. Ce qu'il se passe c'est que la maman elle devait, il devait, enfin quand t'es en famille d'accueil faut prendre rendez-vous pour voir la maman voilà ...

A : Oui.

M : Et, plusieurs fois ils ont pris rendez-vous et plusieurs fois la maman n'est pas venue.

A : D'accord, donc c'est ...

M : Donc du coup le juge a dit que ça serait au bon vouloir des enfants. Quand les enfants voudront voir leur maman, ils prendront rendez-vous. Mais ça faisait de l'espoir pour Enzo ...

A : Oui, pour Enzo ça c'est sûr.

M : Oui voilà, et la maman ne venait pas.

A : Ouais.

M : Plusieurs fois. Donc euh...

A : Puis je pense que si ils informaient Enzo de la venue de sa maman il devait se réjouir.

M : Bah au début oui puis je pense qu'après...

A : Et là du coup maintenant ...

M : Donc c'est affreux quoi, enfin c'est terrible. Donc le pauvre voilà, donc maintenant il a plus de contact avec sa maman parce qu'il a pas demandé à la voir.

A : Mmh, mmmh. D'accord. Donc euh là, on va plus parler de sa scolarité du coup.

M : Ouais.

A : Donc euh, tu m'as dit qu'il avait des difficultés, donc dans toutes les disciplines ?

M : Oui.

A : Euuuh, comment réagit-il face à ses difficultés ?

M : Eh ben il s'accroche.

A : Il s'accroche ?

M : C'est vraiment un battant, ouais. Il veut, il aimerait tellement y arriver voilà, il a vraiment de la bonne volonté. Franchement euuuh ...

A : Ouais ?

M : Ouais.

A : Il veut euuuh, il veut réussir...

M : Ouais ouais.

A : ... y arriver.

M : C'est c'est beau.

A : Ouais, c'est bien.

M : C'est super bien. C'est super bien.

A : Oui c'est bien. Après ses difficultés c'est sûr que ...

M : Bah oui oui.

A : Je pense que ça l'empêche vraiment euh de faire ce qu'il voudrait faire quoi...

M : Ben...

A : Pi d'avancer.

M : D'avancer ouais ouais, ça le bloque. Fin je pense qu'il a plusieurs ...

A : C'est dommage. Après je pense aussi que son histoire personnelle le bloque je pense dans ses apprentissages.

M : Ah ben c'est compliqué ouais.

A : On peut pas être ...

M : Epanoui.

A : Epanoui puis...

M : Pour pouvoir apprendre et pouvoir ...

A : Avoir un peu toutes les cartes en main pour y arriver. C'est difficile pour eux.

M : Puis dans sa tête c'est très très compliqué.

A : Ouais.

M : La nuit il dort pas bien.

A : Ah ouais.

M : La famille d'accueil elle dit c'est ...

A : Ouais c'est ...

M : C'est très dur quoi, il se réveille, il se lève, il parle, voilà. Agité tout le temps.

A : Il est très perturbé.

M : Non stop, même la nuit.

A : Est-il autonome dans son travail ?

M : Bah quand il a bien compris, et qu'on lui a fait vraiment un petit travail simple ou ...

A : Mmh.

M : Moi je dirais oui. Plutôt, voilà. Mais dès qu'il y a une seule complication c'est ... enfin voilà.

A : Il peut être autonome dans son travail mais...

M : Il peut être autonome dans son travail et volontaire.

A : Et volontaire.

M : Ouais, ouais franchement.

A : J'ai pu observer.

M : Ah oui, voilà voilà. Il sait qu'il a des difficultés mais il va venir au tableau quand même.

A : Oui.

M : Il sait qu'il y arrivera pas mais...

A : Il veut y arriver de toute façon donc ...

M : Mais il veut y arriver, c'est beau.

A : Il tente.

M : Ouais ouais.

A : Nan, c'est bien. A-t-il besoin de ta présence lorsqu'il est en situation de travail ?

M : Beaucoup.

A : Beaucoup ?

M : Ouais beaucoup. Je dirais pas tout le temps mais beaucoup quand même.

A : Beaucoup plus que ses camarades ?

M : Ah bah oui oui, c'est le, c'est Enzo qui a besoin ...

A : Besoin le plus dans la classe euh d'aide ?

M : D'aide.

A : Mmmh, mmh. Est-ce qu'il demande de l'aide à ses camarades ?

M : Alors oui.

A : Oui.

M : Il est capable d'en demander. Même si les camarades au bout d'un moment ...

A : Ne veulent plus ?

M : Ils en ont marre ouais, ils en ont marre mais euh oui il demande.

A : Oui, il demande. Euuuh quels sont les liens avec ses camarades ? Est-ce qu'il a de bons liens, est-ce que c'est conflictuel ?

M : Ouais, c'est beaucoup conflictuel.

A : Beaucoup conflictuel ?

M : Ouais ouais ouais.

A : Mmmh.

M : Bah il est beaucoup dans la, ben dès que ça ne va pas il va se braquer quoi puis...

A : Oui. Les autres ne comprennent peut-être pas aussi son comportement donc euh...

M : Bah nan, bah ils ne comprennent pas tout, ils ne connaissent pas tout d'Enzo, ils ne connaissent pas sa vie donc voilà.

A : Oui, j'avais remarqué que ça le peinait quand même euh d'être pas proche avec les autres camarades.

M : Oui, oui oui. Puis du coup il arrive pas non plus à s'intégrer puis vu qu'ils l'ont toujours connu comme ça parce que c'est toujours la même classe qui se suit, les mêmes camarades, les mêmes donc c'est très compliqué, ouais.

A : Oui, c'est ça. Penses-tu avoir un lien différent par rapport autres élèves ? Un lien différent avec Enzo que tu n'as pas par exemple avec les autres camarades ? Fin avec les autres élèves ?

M : J'ai envi de dire je sais que je dois être plus là pour lui.

A : Mmmh.

M : Donc oui, fin j'ai envi de dire oui.

A : Mmmh.

M : Je sais que faut que je trouve du temps pour avoir du temps avec lui.

A : Mmmh.

M : Donc en général le matin, quand c'est la petite pause du matin ben on va peut-être reprendre un exercice qu'il n'a pas du tout fait la veille ou fin je sais que faut que je sois vigilante avec lui.

A : Oui. Est-ce c'est plus par rapport à ses difficultés scolaires ou par rapport à son contexte personnel ?

M : Les deux je crois.

A : Les deux ?

M : Ouais, ouais ça prend aussi le côté personnel.

A : Ouais ça prend le côté personnel.

M : Affectif, ouais.

A : Ouais c'est sûr. Est-ce que tu penses l'encourager et le réconforter plus que les autres élèves par exemple ?

M : Plus, nan.

A : Nan.

M : Mais euh dès qu'il y a besoin oui enfin voilà.

A : Quand même l'encourager, le féliciter.

M : Mais je l'encourage tout le temps ouais et il est content. Et on voit que ça...

A : Ça le motive.

M : On voit que ça le motive ouais. Même si c'est un tout petit truc, mais il est content.

A : Mmmh.

M : « J'ai réussi. J'ai fait une phrase euh. »

A : Il se sent valorisé je pense. Il peut y arriver.

M : Donc euh, on n'oublie pas.

A : C'est bien.

Rire

A : Est-ce que tu veux rajouter d'autres éléments par rapport à Enzo ?

M : Non, c'est pas euh c'est bien.

A : Je pense que ...

M : Je pense qu'on a dit un maximum de ... ouais.

A : Alors maintenant euh à propos de Marie. Donc ça va être un peu les mêmes questions.

M : Oui, ok.

A : Donc quel âge a-t-elle Marie ?

M : Ben elle a 9 ans par contre.

A : Plus grande ?

M : Ouais, elle a redoublé.

A : Elle a un an de plus.

M : Oui.

A : Donc, dans quel niveau est-elle ?

M : Elle est en CE2.

A : CE2.

M : Ouais.

A : A-t-elle eu du maintien dans sa scolarité ?

M : Donc oui, là le CE2.

A : Oui elle a eu du maintien, d'accord.

M : Oui. Mmmh, mmh.

A : Donc CE2 (en prenant des notes). Euh, donc depuis combien de temps est-elle placée en famille d'accueil Marie ?

M : Alors Marie par contre euh

A : Peut-être que t'as pas d'informations plus que ça.

M : Ben je l'ai su parce que j'ai rencontré la famille d'accueil.

A : Ouais.

M : Elle nous en a parlé, euh mais je pense de sûr au moins trois ans.

A : Mmmh, mmmh.

M : Parce qu'en fait au départ ça devait juste être un petit accueil temporaire qui est resté à long terme.

A : A long terme.

M : Ouais.

A : D'accord. Est-ce que tu sais les raisons de son placement pour Marie ?

(Passage intime qui ne sera pas transcrit pour garder la confidentialité)

M : J'ai entendu dire que normalement cet été ça y est c'est le grand saut.

A : Ah oui bon ben elle doit être contente.

M : Elle doit retourner chez sa maman.

A : En espérant que ça se passe bien.

M : Elle doit être contente mais elle ne montre, elle a aucun sentiment, enfin elle montre rien Marie.

A : Elle montre pas ?

M : Elle est très très très réservée, très très timide, très, elle va rien, les émotions c'est très compliqué.

A : Ouais j'ai déjà remarqué.

M : Puis, quand elle se braque et qu'elle veut pas ...

A : C'est difficile de...

M : Et qu'elle veut pas c'est ...

A : ... de savoir.

M : Donc euh.

A : Ouais.

M : C'est Marie. (Rires). C'est différent.

A : Oui c'est différent.

M : C'est moins volontaire que Enzo.

A : Oui ça c'est sûr. Où est-elle placée actuellement ?

M : Ben à M. aussi.

A : A M. aussi, dans, non pas dans la même famille d'accueil ?

M : Non, ce n'est pas la même famille.

A : Ce n'est pas la même famille d'accueil ?

M : Non, non non.

A : D'accord, je savais pas qu'il y avait plusieurs familles d'accueil à M.

M : Ah si si si, il y en a au moins, ben trois.

A : Ah oui d'accord.

M : Oui, oui oui.

A : Puisque l'autre élève placé est encore lui aussi dans une autre famille d'accueil ici ?

M : Oui oui. C'est la famille d'accueil où était Enzo au départ.

A : Ah.

M : Il a été enlevé. Voilà.

A : D'accord. Mmh, depuis combien de temps est-elle dans cette famille d'accueil Marie ?
Depuis le tout début ou...

M : Nan, je crois pas.

A : Nan ?

M : Je te dis, je crois, elle a dû faire d'autres familles d'accueil et elle est tombée du coup
chez cette famille d'accueil là.

A : D'accord.

M : Et je crois que ça fait trois ans quelque chose comme ça.

A : Oui donc elle a fait quand même d'autres ...

M : Elle a fait d'autres familles avant, ouais ouais.

A : ... plusieurs familles d'accueil avant. D'accord.

M : Parce que ça marchait pas. Ces pauvres enfants.

A : Ouais. Est-ce que, donc par rapport à sa scolarité est-ce qu'elle a des difficultés dans ses apprentissages ou ... ?

M : Euh, Marie je pense qu'elle a des capacités...

A : Mmh, mmh.

M : ... je pense qu'elle sait beaucoup de choses mais elle a se, elle se braque puis quand elle veut pas elle veut pas quoi.

A : Mmmh.

M : Ça sort pas puis elle a décidé que nan donc euh voilà, c'est un caractère fort.

A : Et même si elle sait euuh

M : Et même si elle sait ...

A : Même si elle sait faire.

M : Oui, voilà.

A : D'accord.

M : Si elle a décidé que là elle avait pas envi euuh ffff

A : Ouais elle a plus envie.

M : Elle a plus envie.

A : Mmmmh. La motiver.

M : La féliciter, la motiver, lui dire aller, enfin voilà. Il y a que comme ça, enfin moi pour le moment depuis le début de l'année...

A : Ouais.

M : ... y a que comme ça que j'arrive à ...

A : A la faire travailler.

M : A la faire faire quelque chose quand elle a pas envie.

A : Mmmh, mmh.

M : Mais quand elle a envie euh mais bon elle va pas en faire plus que ce qu'il faut.

A : Mmh oui.

M : C'est le minimum.

A : Oui.

M : Elle va pas aller chercher plus loin.

A : Oui. Dans l'ensemble elle a, parce qu'elle a redoublé du coup, c'est ça ?

M : Oui.

A : Est-ce que son deuxième CE2 se passe mieux ?

M : Ouais, moi je pense que oui. Déjà dans sa famille d'accueil, elle a dit déjà elle se sent mieux.

A : Oui.

M : Elle se sent plus à son niveau en fait je pense.

A : Oui.

M : Et, après elle a encore des difficultés mais euh je pense que ça a dû la, au moins la rassurer. Voilà.

A : Donc l'année prochaine, elle passe euh ...

M : Oui oui, je pense.

A : ... en CM1.

M : Oui oui, elle aura le niveau pour passer en CM1.

A : Ah bon bah ça va, c'est bien. Comment, bon comment réagit-elle face à ses difficultés ?
Donc euh tu l'as dit elle se braque...

M : Ben elle se braque ouais.

A : ... elle veut plus faire.

M : C'est plutôt se braquer.

A : Ouais se braquer.

M : Mmh, mmh.

A : Est-elle autonome dans son travail euh Marie ?

M : Oui oui, par contre elle est autonome.

A : Mmmh, mmh.

M : Mais par contre elle a du mal à dire quand elle y arrive pas.

A : Oui, elle ose pas ...

M : Elle ose pas .

A : ...le dire quand elle a des difficultés ?

M : Je ne sais pas si c'est par timidité ou par fierté, je ne sais pas.

A : Mmmh, mmmh.

M : Mais voilà, ouais.

A : Mmh.

M : Mais voilà, vaut mieux passer vers elle lui dire « Pourquoi tu y arrives pas ? » et puis chercher.

A : Oui, essayer de chercher.

M : Essayer de chercher parce que c'est pas elle qui viendra dire : j'ai pas compris.

A : Mmh d'accord. Et est-ce qu'elle demande de l'aide à ses camarades ?

M : Non.

A : Non ?

M : Non.

A : Du tout ?

M : Elle en demandera pas, non.

A : Non, elle en demande pas. Mais est-ce qu'ils vont volontairement vers elle pour essayer de l'aider ou euuh ?

M : Elle va plutôt...

A : Refuser ?

M : Dire qu'elle a pas besoin.

A : Elle va plutôt dire qu'elle a pas besoin ?

M : Qu'elle a pas besoin ouais.

A : Mmmh, mmmh. Euuh a-t-elle besoin de votre présence enfin de ta présence euh pour euh certains apprentissages comme Enzo ou nan pas du tout ?

M : Nan, nan nan, elle est plus autonome.

A : Beaucoup moins ?

M : Ouais, beaucoup moins.

A : Beaucoup moins ?

M : Oh, oui oui beaucoup moins. On va dire comme un élève classique.

A : Oui comme les autres euh.

M : Comme les autres, oui.

A : Quels sont les liens avec ses camarades ? Est-ce qu'elle a de bons liens ?

M : Alors elle est, elle a de bons liens avec euh les filles surtout, plus que les garçons. Et puis les filles qu'elle avait surtout dans la classe l'année dernière puisqu'elle a un niveau d'écart.

A : Oui.

M : Elle va surtout aller vers les copines de CM1 qui sont dans la classe que vers les autres mais elle est pas contre, enfin elle va pas refuser non plus.

A : Oui oui.

M : Mais elle va plutôt aller vers ses copines de son âge.

A : Mais les garçons nan moins ?

M : Nan moins. Les garçons si, nan.

A : Elle reste distante.

M : Ouais, c'est distante des garçons.

A : Peut-être par rapport à son vécu personnel.

M : Peut-être aussi.

A : On sait pas.

M : On sait pas trop. Mais ouais.

A : Est-ce que tu penses avoir un lien différent avec Marie ou nan c'est ...

M : Nan Marie je la considère vraiment comme euh enfin voilà comme un élève, je vais le prendre moins à l'affectif que Enzo.

A : Mmmh.

M : Mais je la mets pas de côté pour autant mais voilà euh.

A : Oui oui. Mais c'est différent.

M : C'est différent.

A : Ouais c'est différent.

M : C'est pas le même euh voilà.

A : C'est pas le même lien et puis...

M : Elle va se braquer plus, elle est moins volontaire euh...

A : Enzo a plus le contact, a plus euh enfin vient plus ...

M : C'est ça.

A : Facilement vers l'adulte.

M : Et puis il demande. Et puis il a besoin, il sent qu'il a besoin...

A : On sent qu'il a besoin d'attention et de...

M : Oui, il a besoin d'attention et de, qu'on soit toujours là quoi.

A : Ouais ouais, c'est ça. Est-ce que tu penses la reconforter Marie plus que les autres ou nan pas plus que ça ?

M : Après tout dépend les contextes mais...

A : Oui.

M : Mais quand elle va faire sa timide, ou par exemple quand on va faire la danse haka et qu'elle est dans son coin et que...

A : Oui.

M : Ce matin elle a dansé.

A : Ah, c'est bien. <!>

M : Tu vois. Fin, toi qui étais là et qui a vu euh elle boudait...

A : Oui, la dernière fois.

M : Et bien ce matin je l'ai motivé, je lui ai dit « Allez tu répètes avec les copains ». Et puis, parce que au début elle boudait, elle ronchonnait ...

A : Oui, elle voulait pas.

M : ..., et puis j'ai trouvé enfin je sais pas les bons mots, enfin ce qu'il fallait et elle a fait. Enfin voilà.

A : Ah ben c'est bien.

M : Elle a fait, elle a tapé des bll voilà. J'étais contente j'ai dit ouh c'est un premier pas. Je vais pas dire qu'elle va aller jusqu'au, à faire devant tout le monde mais ...

A : Oui, mais c'est bien déjà.

M : Elle a déjà fait ça donc c'est bien.

A : Oui, avec son groupe ça se passe mieux que la dernière fois ?

M : Oui, ils se sont un peu plus entendus et puis...

A : Bon ben ça va.

M : Voilà faut bien mettre les règles et puis qu'ils s'entendent quoi, c'est compliqué.

A : Toute façon c'est comme ça il faut apprendre...

M : Je dis tu vis en groupe c'est comme ça, il faut faire avec les autres, il faut vivre ensemble, tu auras pas le choix Marie donc euh ...

A : ... à être avec les autres. Ça c'est tout le temps.

M : ... tout le temps.

A : Toute la vie.

M : Toute ta vie donc euh elle pourra pas rester toute seule dans son coin.

A : Nan, nan mais ça va aller je pense en grandissant.

M : Oui, elle va grandir donc euh.

A : Mmh. Euh, est-ce que tu veux rajouter d'autres éléments à propos de Marie ou Enzo ou ... ?

M : Non écoute, euh je t'ai dit je pense que tes questions étaient bien dirigées donc euh c'est bon.

A : Je pense que moi j'ai toutes mes informations aussi. Ben en tout cas merci.

M : Ben de rien.

A : Merci beaucoup.